

Du bon usage des instruments de recherche des manuscrits de la bmL

Charlotte Saison-Pouly
bmL - Service patrimoine
2022



Manuscrit Pourchez
bmL - Ms E 16

Introduction - Des manuscrits conservés à la bmL ?

Bibliothèque Municipale Classée, la Bibliothèque municipale de Lille conserve des trésors d'intérêt national. Les collections patrimoniales (près de 30 km. de rayonnages) regroupent des fonds riches et variés : manuscrits, imprimés précieux, journaux, photographies, estampes, partitions, fonds chinois et japonais, bibliophilie contemporaine, etc.

La collection de manuscrits est tout particulièrement précieuse avec ses **2 411 manuscrits** couvrant une période allant **du XI^e au XXI^e siècle**, elle retrace l'histoire locale et nationale : ouvrages religieux, cahiers d'écoliers, manuscrits d'artistes, documents autographes, etc. se côtoient dans la réserve précieuse de l'établissement.

Rappelons qu'aujourd'hui ces manuscrits lillois sont conservés selon 4 systèmes de cotation :

- Les manuscrits cotés **Ms 1 à 858** (858 manuscrits)
- Les manuscrits cotés **Ms A à E** (1012 manuscrits)
- Les manuscrits du Fonds Godefroy cotés **Ms God 1 à 368** (368 manuscrits)
- Les manuscrits du Fonds Debray cotés **Ms Deb 1 à 157** (157 manuscrits)

Toutefois, il est fréquent en tant que bibliothécaire d'entendre des remarques dans l'espace patrimoine concernant la difficulté de faire des recherches dans ce fonds de manuscrits. « Quel catalogue dois-je utiliser ? », « Pourquoi y a-t-il des cotes inscrites à la main dans les marges de cet inventaire ? », « Je ne retrouve pas ce manuscrit dont j'ai vu qu'il est conservé à la bmL ? », etc. Sont quelques exemples de questions récurrentes émanant de lecteurs et de chercheurs perdus. Ces interrogations sont fondées au vu de l'enchevêtrement d'inventaires et de systèmes de cotation : **pas loin d'une vingtaine d'instruments de recherches différents pour près d'une dizaine de systèmes de cotation !** Dans ce cadre, je rejoins l'avis des usagers du patrimoine puisqu'il arrive même aux bibliothécaires de se retrouver un peu « seuls » face à ce fonds qui a connu une histoire mouvementée concernant son signalement. Je reste persuadée que certains documents mériteraient d'être davantage connus mais qu'ils ne sont pas visibles à cause d'un signalement complexe.

Nous tenterons donc d'expliquer le plus simplement possible cette histoire par plusieurs biais : la constitution du fonds, la conservation des manuscrits, les instruments de recherche qui leurs ont été dédiés et enfin les cotations qui se sont succédées. Cela dans le but d'apporter un maximum de clés pour faciliter les recherches dans ce fonds.

Provenance de la collection de manuscrits

Manuscrits issus des confiscations révolutionnaires

Avant la période révolutionnaire, l'arrondissement de Lille comptait de nombreux couvents, abbayes, chapitres et hôpitaux célèbres qui détenaient des collections remarquables d'imprimés et de manuscrits. **André Le Glay**¹ fait remonter la première grande bibliothèque lilloise au IX^e siècle à **l'abbaye de Cysoing** « Si l'amour des livres est une vertu, on peut dire que cette vertu-là est pratiquée depuis longtemps dans la petite contrée qu'on désignait sous le nom de châtellenie de Lille. Au IX^e siècle le fondateur de l'abbaye de Cysoing possédait une bibliothèque comparable à celle d'un roi ». L'existence de la bibliothèque **de la collégiale de Saint-Pierre** est quant à elle attestée dès le XIV^e siècle. Au XVIII^e siècle, elle est ouverte au public telle une bibliothèque publique et est considérée comme la bibliothèque principale de la ville.

L'arrivée de la Révolution bouleverse l'histoire de ces bibliothèques ecclésiastiques. Geneviève Tournouer retrace les aléas des collections de la collégiale puis des autres établissements lillois en ces termes² : « Mise sous scellés en 1790, réclamée par l'Etat, revendiquée par la ville, elle [la bibliothèque de la collégiale] est rouverte dans les bâtiments de Saint-Pierre, puis transférée, sous la pression de l'administration préfectorale, dans l'ancienne Académie des arts pour être mise à disposition à l'école centrale en 1798. Cet important et précieux fonds de Saint-Pierre, conservé dans son intégralité grâce à la persévérance des lillois, n'a été réuni qu'en 1806 avec les bibliothèques des couvents de Lille et des abbayes du district (Loos, Cysoing, Phalempin et Marquette, rassemblées en dépôt littéraire) pour constituer la Bibliothèque communale. » Cette dernière est inaugurée en 1809 dans le chœur de l'église des Récollets.

Voici un aperçu des principales collections de manuscrits, qui se trouvent aujourd'hui à la bmL, telles qu'elles étaient réparties dans les différents établissements religieux de Lille.

Abbaye de Marquette

Cette riche abbaye, qui avait reçu les sépultures de Fernand de Portugal et de Jeanne de Constantinople, ses fondateurs, n'a fourni **qu'un seul manuscrit** en raison d'un pillage au XVI^e siècle. Il s'agit d'une histoire de cette institution religieuse (Ms 490).

Couvent des Récollets de Lille

Quelques années après les Dominicains, les Récollets venaient s'établir à Lille. Leur couvent, qui a abrité, pendant la Révolution et après, les richesses littéraires et artistiques des établissements supprimés, n'a fourni que des écrits religieux à la bmL. Ces **4 manuscrits** sont les suivants : Mss 11, 157, 372 et 636.



Vue de la Collégiale Saint-Pierre de Lille
[bmL - 44 213](#)

¹ André-Joseph Le Glay, *Mémoire sur les bibliothèques publiques et les principales bibliothèques particulières du Département du Nord*, Lille, Archives départementales, 1841. [bmL-13 316](#) ou [31 715](#)

² Geneviève Tournouer, « Lille : Bibliothèque municipale », *Patrimoine des bibliothèques de France. Un guide des régions, tome 2 : Nord, Pas-de-Calais, Picardie*, Paris, Payot, 1995. [bmL-RU8-090-PAT-2](#)

Abbaye de Phalempin

Fondée dans la première moitié du XI^e siècle par le châtelain de Lille, cette abbaye a enrichi de **5 manuscrits** les collections de la bmL : un récit du voyage en Chine de Juan Gonzalez de Mendoza (Ms 368) et des ouvrages de la littérature religieuse (Mss 43, 44, 363 et 814-816).

Couvent des Dominicains de Lille

Peu de temps après sa fondation, ce couvent recevait de Jeanne de Constantinople et de Wautier de Marvis, évêque de Tournai, un don important d'ouvrages théologiques comprenant un psautier grec (Ms 12), une bible (Mss 835-838) ainsi que des ouvrages concernant la vie des dominicains (Mss 138, 298 et 672). **7 manuscrits** proviennent de ce couvent.

Hospice Notre-Dame dit Hospice Comtesse

Cet hôpital, dénommé « Comtesse », en souvenir de sa fondatrice Jeanne de Constantinople, a fourni **14 manuscrits** à la bmL. Le nombre peu élevé d'ouvrages serait dû à la destruction de la bibliothèque de l'établissement par un incendie au XV^e siècle. Les manuscrits provenant de l'Hospice Comtesse sont surtout des écrits religieux comme une hagiographie (Ms 350), 2 bréviaires (Mss 18 et 33), un psautier (Ms 47), un recueil de prières (Ms 43), 2 livres d'heures (Mss 96 et 111) ou encore une copie du *Recueil de l'histoire de Flandre* de Philippe Wielant (Ms 361) et un glossaire latin-français (Ms 147).

Abbaye de Cysoing

Cette abbaye, fondée par Evrard, gendre de Louis le Débonnaire, recevait, vers 869, un don de livres du prêtre Walgaire. **39 manuscrits** proviennent de cette abbaye et du prieuré de Beaufort en dépendant. Sans surprise, les ouvrages à caractère religieux prédominent : recueils de sermons (Mss 133, 148, 289-291), missel (Ms 704), des copies des traités d'Albert Legrand (Ms 331) ou de saint Grégoire (Ms 385), des écrits théologiques (Mss 341, 370) et enfin une copie du *De consolatione philosophiae* de Boèce (Ms 7). Notons également les *Évangiles, avec les prologues de Saint-Jérôme* (Ms 479), ouvrage exceptionnel tant pour sa reliure que pour ses enluminures. Ce qui est plus inattendu, c'est le nombre non négligeable de traités médicaux provenant du legs fait par le médecin Guillaume de Naste à l'abbaye : recueils de théologie annotés (Mss 373-377, 387), ouvrages de médecine (Mss 353, 394, 395, 396 et 397) comme les traductions des *Canons* d'Avicenne par Jacques Despars.

Abbaye cistercienne de Loos

Cette abbaye fondée par Thierry d'Alsace conservait 159 manuscrits dans la bibliothèque du couvent et chez l'abbé. Un premier catalogue de cette



Manuscrit provenant de
l'Abbaye de Phalempin
bmL - Ms 43



Manuscrit provenant de
l'Abbaye de Cysoing
bmL - Ms 479

collection avait été rédigé par Antonius Sanderus³ et nous décrit une variété d'ouvrages concernant l'histoire, la littérature religieuse et l'ordre de Cîteaux. **60 de ces manuscrits** ont rejoins les collections de la bmL. Jacques Lemaire en établit une liste non exhaustive : « la Bibliothèque municipale a hérité de soixante ouvrages (en soixante-quatre volumes), qui concernent surtout l'ordre de Cîteaux (Mss 48, 155, 222, 677) ou la littérature religieuse, avec des bibles (Mss 37, 592), des évangiles (Mss 641, 681 et le 723 qui contient la traduction de Jean de Vignay), des missels (Mss 481, 525, 575, 705), des vies des saints (Mss 202, 216, 587), des recueils de sermons (Mss 6, 88, 131, 184, 204, 217) et des écrits de saint Ambroise (Ms 292), de saint Bernard (Ms 701), de saint Clément (Ms 630) ou de saint Grégoire le Grand (Mss 9, 565, 607). Mais l'histoire est aussi représentée dans les collections de Loos : on y relève les *Mémoires* d'Olivier de la Marche (Ms 794), les *Chroniques* de Jean Molinet (Ms 349) et le *Journal de voyage en Terre sainte* de Claude Miribel (Ms 179). »

Collégiale de Saint-Pierre de Lille

Terminons par le fonds d'ouvrages de la collégiale de Saint-Pierre qui constitue l'héritage principal des collections et qui est considéré comme l'ancêtre de la future bibliothèque municipale de Lille. Fondé par **Baudouin de Lille**, ce chapitre possédait une bibliothèque qui se développa considérablement à partir de la Renaissance. Un inventaire des collections est dressé dès 1397 par Joseph Roland et Pierre Bourgeois et publié en 1848 par André Le Glay⁴. Chaque volume avait été marqué d'une lettre (de A à G) et d'un numéro d'ordre.

À partir du XVIII^e siècle, la bibliothèque de Saint-Pierre s'accroît grâce à deux chanoines qu'André Desplanque décrit comme suit⁵ : « Ce fut l'œuvre de 2 **Valory**, l'oncle et le neveu : Raymond-Louis, trésorier de la collégiale de 1713 à 1741, et Paul, doyen du chapitre, français d'origine tous deux, bien apparentés, riches, pieux d'ailleurs, et amateurs éclairés des choses de l'esprit. » Ils ont permis un développement considérable et qualitatif des collections tout comme l'ouverture de la bibliothèque au public à partir de 1726. Tous les lillois pouvaient s'y rendre le mardi et le jeudi et pouvaient même emprunter des ouvrages.

69 manuscrits en 88 volumes de la bmL proviennent de cette bibliothèque. Jacques Lemaire attire l'attention de ses lecteurs sur quelques titres : « Les écrits théologiques ou les ouvrages pieux l'emportent par le nombre. Ce sont des missels (Mss 391, 626, 807), des livres d'heures (Mss 92, 158, 224), des livres d'exorcisme (Mss 118, 314) ou des récits hagiographiques (Mss 383, 795). L'histoire est bien représentée, avec des copies des *Chroniques* de Jean Molinet (Mss 519-521, 639), la traduction par Nicolas de Gonesse des *Facta et dicta memorabilia* de Valère Maxime (Ms 732) et le *Recueil de l'histoire de Flandre* de Philippe Wielant (Ms 457). Quelques œuvres littéraires marquantes figurent parmi les témoins conservés de la collégiale : des écrits édifiants comme les *Miracles* de Gautier de Coincy (Ms 190), les *Dits moraux des philosophes* du prévôt de Paris Guillaume de Tignonville (Ms 614) et le *Livre de la Cité des Dames* de



Manuscrit provenant de l'Abbaye de Loos
bmL - Ms 179



Manuscrit provenant de la Collégiale de Saint-Pierre
bmL - Ms 823

³ Antonius Sanderus, *Bibliotheca Belgica Manuscripta*, Lille, Le Clercq, 1641, 2 vol. [bmL-11 412](#)

⁴ André Le Glay, Ancien catalogue des livres de la collégiale de Saint-Pierre de Lille, 1397, dans *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, Lille, Vanackere, 1848, 443 p. [bmL-13 371](#) ou [bmL-29 241](#)

⁵ Émile Desplanque, *La Bibliothèque municipale de Lille pendant la Révolution*. [bmL-61 723](#)

Christine de Pisan (Ms 390), ou des compositions plus légères, comme un fameux recueil de rondeaux d'amour (Ms 308). » Permettons-nous d'enrichir les propos de Jacques Lemaire en précisant que certains manuscrits du XV^e siècle de la collégiale de Saint-Pierre de Lille proviennent de la bibliothèque de Jean de Lannoy, chevalier de la toison d'or et conseiller du duc de Bourgogne. Comme par exemple *La vie de Gayus Julius Cesar* (Ms 823), avec d'intéressantes miniatures en grisaille.

Originellement issues des confiscations révolutionnaires, les collections patrimoniales de la bmL se sont également enrichies au fil du temps, par des acquisitions, dons et legs, tout cela grâce au travail des bibliothécaires et conservateurs qui se sont succédés.

Manuscrits issus d'acquisitions

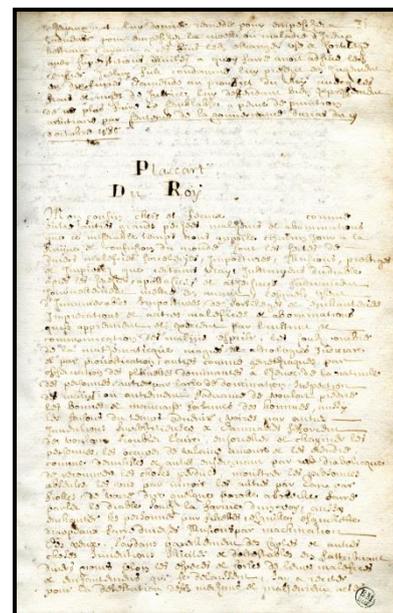
Force est de constater qu'au grès des périodes, les acquisitions des documents n'ont pas toujours été constantes. Nous tenterons ici de mettre en avant quelques acquisitions de manuscrits, il ne s'agit en aucun cas d'une liste exhaustive mais d'un aperçu des choix des bibliothécaires. Pour cela, nous nous basons pour le XIX^e siècle sur l'inventaire⁶ de Desplanque⁷, c'est-à-dire le tome 41 du *Catalogue général des manuscrits* et pour le XX^e siècle sur *l'Inventaire supplémentaire des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille*⁸ qui couvrent respectivement le catalogage des manuscrits entrés dans les collections de l'institution lilloise jusque 1903 puis de 1904 à aujourd'hui.

5

Les acquisitions volontaires ont été relativement nombreuses au XIX^e siècle. En épluchant le tome 41 du *Catalogue général des manuscrits* il est possible de dénombrer **46 acquisitions** pour cette période. Jacques Lemaire fait un compte rendu de ces acquisitions : « La plupart des manuscrits acquis à la suite d'une vente contiennent des œuvres modernes (XVIII^e et XIX^e siècle). Trois d'entre eux datent du XVI^e siècle (Mss 323, 325, 437) et neuf ont été transcrits au XVII^e siècle (Mss 105, 109, 360, 380, 631, 741, 745, 746, 747). »

À partir du XX^e siècle, les achats de manuscrits ont ralenti par rapport aux siècles précédents. Cela s'explique essentiellement par l'incendie de l'Hôtel de Ville de 1916, la Première guerre mondiale, le déplacement des documents précieux lors de la Deuxième guerre mondiale, etc. Il est possible de remarquer qu'il s'agit essentiellement **d'ouvrages des XVIII^e et XIX^e siècles** qui ont rejoint les collections, comme les nombreuses acquisitions d'œuvres, de correspondance ou des documents d'Albert Samain (Ms C 393, Ms C 394, Ms C 395, Ms C 435, Ms C 434, etc.). Les auteurs du XX^e siècle sont également bien représentés avec notamment des œuvres manuscrites de Maxence Van der Meerch (Ms C 428) ou les archives de Gaston Criel (Ms C 499).

Une **vingtaine de documents médiévaux** sont tout de même à noter : des livres d'heures (Ms A 91, Ms A 92), une copie de *l'Anticlaudianus* d'Alain de Lille (Ms A 131), une vie de saints en flamand (Ms B 81), un fragment de missel (Ms C 201), les *Voyages* de Jean de Mandeville (Ms B



Matière criminelle
bmL - Ms 380

⁶ Le tome 26 du Catalogue des manuscrits rédigé par Henri Rigaux ne prend en compte que les collections issues des confiscations révolutionnaires et des dons. Il n'y ait pas fait mention d'achat.

⁷ Émile Desplanque, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, supplément*, Paris, Plon, 1903, t. 41, pp. 548-637. [bmL-IR-008](#)

⁸ Geneviève Tournouer, *Inventaire supplémentaire des manuscrits*, Lille, 2000. [bmL-IR-003](#)

114), un précieux exemplaire du XV^e siècle des *Ordonnances et statuts de la Toison d'Or* (Ms B 269) et plus récemment, les *Chroniques et histoire de France, d'Angleterre et de Bourgogne* de Jean de Wavrin (Ms E 22). L'axe historique lillois est très représenté dans les acquisitions, avec Le *Journal du siège de Lille l'an 1667* de Brun-Lavainne (Ms A 68) ou un album de dessins d'un artiste nommé Baron (Ms D 62).

Une tradition de dons et de legs

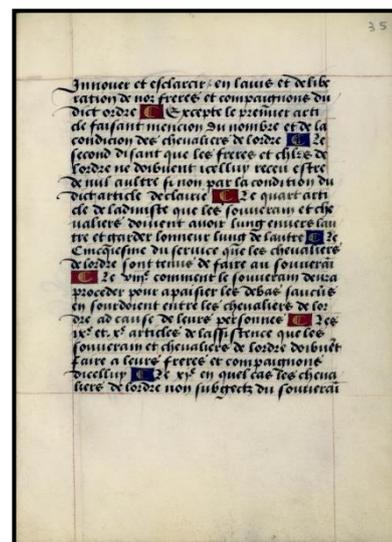
Les dons et legs ont été abondants tout au long de l'histoire de la bibliothèque. Il est étonnant de constater que plusieurs membres du personnel de la bibliothèque ont permis d'étendre la collection patrimoniale grâce à des dons de leurs bibliothèques personnelles, c'est le cas de la famille de Valory, de François Lafuite, de Louis Semet, d'Eugène Debièvre et d'Henri Rigaux.

Les donations sont le plus souvent accomplies par les héritiers des auteurs, comme par exemple Henri Dupont qui confie à la bibliothèque en 1855 la *Topographie médicale de Lille* de son père Jean-Baptiste Dupont (Ms 598) où Adèle Colette-Derode qui offre en 1873 les *Echos poétiques* de Victor Derode. On note également pour les donations : un Coran (Ms 215), les Comptes de la collégiale Saint-Pierre de Lille (Mss 317 et 408), une version de 1580 des *Aemilii Papiniani libri responsorum* (Ms 35) ou encore la *Relation de la joyeuse entrée de Philippe d'Espagne à Lille le 4 aout 1549* (Ms 439). La famille Gentil donne un traité d'astronomie (Ms 182) et divers écrits sur Lille (Mss 146, 332, 512-513). De nombreux bibliophiles ont pu faire des dons de leurs ouvrages. Soulignons le don précieux de Monsieur Dubrunfaut, qui a fait don de manuscrits remarquables : les Lettres autographes de Voltaire (Ms 739), la traduction des *Élégies* de Tibulle annotée par Mirabeau (Ms 253), une copie autographe du *Dictionnaire de musique* de Jean-Jacques Rousseau (Ms 270) ou des pièces écrites de la main de Bossuet (Ms 278).

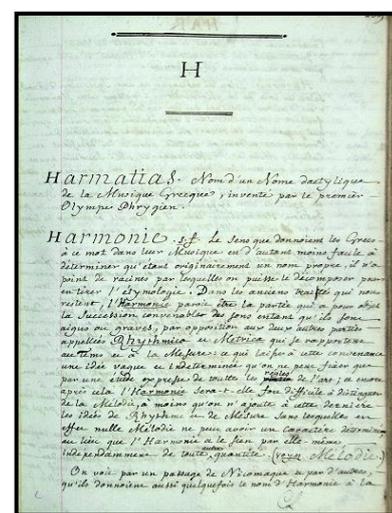
Le géologue et amateur d'histoire locale Henri Debray lègue en 1893 sa bibliothèque contenant 157 manuscrits. Ces ouvrages traitent essentiellement de sciences physiques, de mathématiques ou sont des carnets de notes personnelles. S'y trouve un codex du XV^e siècle renfermant des recettes médicales en italien (Ms Deb 157).

Le legs le plus considérable est certainement celui de Denis-Charles Godefroy de Ménilglaise en 1877 qui lègue 10 000 volumes à la bibliothèque dont 368 manuscrits. Cette bibliothèque a été rassemblée par plusieurs générations d'érudits. La pièce la plus connue est un manuscrit de la fin du XV^e siècle intitulé *L'Histoire des amours du chastelain de Coucy et de la dame de Fayel* (Ms God 50) mais d'autres ouvrages sont tout autant intéressants comme Le *Livre des trois vertus* de Christine de Pizan (Ms God 57), les *Voyages* de Jean de Mandeville (Ms God 55) ou le *Recueil de l'histoire de Flandre* de Philippe Wielant (Ms God 10).

L'héritage transmis par le legs d'Alexandre Desrousseaux en 1891, chansonnier et auteur de la chanson populaire *Le Petit Quinquin* comporte des documents manuscrits et imprimés (Ms E 1 à 13) mais aussi des médailles, des gravures, des photographies et des coupures de journaux qui concernent la carrière du célèbre lillois. Plus récemment, le patoisant Léopold Simons a également fait don de ses manuscrits (Ms C 183 à 187).



Ordonnances et statuts de la Toison d'Or
bml. - Ms B 269



Dictionnaire de musique
bml. - Ms B 270

Dans un registre régional, notons également le don de l'association Francis James en 1993 du fonds **Jules Mouquet** qui renferme des documents concernant Jules Mouquet (Ms C 196), Albert Samain (Ms C 194) et Théo Varlet (Ms C 195). Enfin, le don des œuvres **d'Hippolyte Verly**, auteur et journaliste lillois est à pointer (Ms B 247, Ms B 248, Ms B 249, etc.). L'une des pépites des manuscrits lillois provient également d'un don : la *Description des réjouissances qui se sont faites en la ville de Lille, le 29 septembre 1720* commandée François-Casimir Pourchez (Ms E 16) donne un très bel aperçu de l'architecture lilloise du XVIII^e siècle, il s'agit du don de **René Descamps** à la Bibliothèque municipale de Lille en 1912.

Une politique patrimoniale qui encadre les acquisitions

Aujourd'hui, les acquisitions de manuscrits sont encadrées par une **politique patrimoniale** qui énonce les axes de conservation et de développement des collections. Rédigée en 2017 puis validée en 2019 par la direction de la bibliothèque, elle annonce que « **le développement des collections patrimoniales doit être réalisé de manière raisonnée** en tenant compte de l'intérêt des acquisitions par rapport aux fonds présents et à la politique patrimoniale de la collectivité. » La définition de **5 grands fonds patrimoniaux**⁹ positionne les manuscrits dans le fonds ancien. « L'enrichissement de ce fonds [ancien] par de nouveaux documents devra répondre aux critères suivants : **pièce manquante dans une série, complément aux fonds ou rareté de la pièce et intérêt régional.** L'acquisition de documents pour ce fonds se fera de manière opportuniste par le repérage de pièces remarquables dans des catalogues de livres anciens ou lors de ventes aux enchères. La mobilisation de moyens de la Ville, de l'État ou de partenaires et mécènes sera alors enclenchée sur la base d'un dossier d'acquisition présentant l'intérêt du document pour la Collection. Un budget limité permettrait d'acquérir chaque année quelques pièces peu onéreuses pouvant contribuer à maintenir la valeur des fonds anciens. »



Documents Albert Samain
bml - Ms C 194

⁹ La collection patrimoniale de la bml est divisée en 5 fonds : les fonds anciens constitués de tout document antérieur à 1811 ; les fonds régionaux constitués de tout document postérieurs à 1810 et jusqu'à nos jours dont le sujet, l'auteur ou le mode de production a été sélectionné comme représentatif de l'histoire ou de la culture du territoire lillois ; les fonds particuliers et spécialisés généralement issus de donateurs particuliers ou d'institutions ; les fonds de références qui apportent un éclairage sur les documents de la collection ; le fonds contemporain constitué de tout document postérieur à 1810 n'entrant ni dans les fonds régionaux ni dans les fonds particuliers et spécialisés.

Historique de conservation des manuscrits

Les manuscrits lillois aux périodes médiévale et moderne

Nous avons peu d'indications concernant l'histoire de la conservation des manuscrits avant les confiscations révolutionnaires. Comme nous l'avons vu précédemment, les manuscrits étaient conservés dans les établissements religieux du district lillois : Abbaye de Cysoing, de Loos, église des récollets ou l'Hospice Comtesse en sont de bons exemples. La bibliothèque de la **Collégiale de Saint-Pierre de Lille** est pourtant considérée comme l'ancêtre de la bibliothèque municipale de Lille. Dès 1397, les collections de la bibliothèque de la collégiale sont répertoriées dans un catalogue que nous devons à **Joseph Roland et Pierre Bourgeois**¹⁰. Selon Isabelle Westeel, au XVIII^e siècle « La bibliothèque du chapitre est alors célèbre au nord de Paris car elle possède dès ses origines un budget, du personnel et un règlement. Aussi, les guides « touristiques » de l'époque comme *Le Guide des étrangers à Lille*¹¹ la considèrent comme une « bibliothèque publique (...) ouverte au public deux jours par semaine – le mardi et le jeudi – pour la consultation, le prêt de livre est autorisé par le règlement. »

Nous pouvons supposer que les manuscrits lillois étaient conservés comme dans la majeure partie des lieux d'érudition de cette période. À l'époque médiévale, la plupart des manuscrits étaient rangés à plat sur des étagères, ce qui explique la présence régulière de boulons sur les plats pour protéger le cuir. Lorsque les ouvrages étaient consultés, ils étaient placés sur des pupitres auxquels ils étaient reliés par une chaîne en acier pour éviter le vol. Précisons en effet que le livre est alors produit à la main, et son coût de fabrication peut atteindre parfois la somme nécessaire à l'achat d'une maison.

Les manuscrits dans la tourmente révolutionnaire – 1789/1803

C'est à partir du décret du 2 novembre 1789 concernant la mise à disposition des biens du clergé à la nation et plus particulièrement à partir de sa mise en application un an plus tard en octobre 1790 que nous pouvons observer le chemin précis des manuscrits lillois.

Tout d'abord **placés sous scellés**, les manuscrits ne sont mis à la **disposition du public qu'en novembre 1791**¹². Comme le précise Jacques Lemaire¹³, à la suite de ces confiscations, 2 dépôts sont établis à Lille en 1792 : « l'un, ouvert au public, comporte les ouvrages ayant appartenu à la collégiale Saint-Pierre ; l'autre, qui a trouvé refuge dans l'ancien couvent des Récollets, comprend des manuscrits et les imprimés confisqués aux émigrés ainsi que les ouvrages des anciennes bibliothèques des abbayes de Loos, de Cysoing, de Phalempin et de Marquette. » Notons



Vue de la Collégiale Saint-Pierre de Lille
[bml - Lefèvre 13-95](#)



Portrait de Charles-Louis Courbet
[bml - 31 199](#)

¹⁰ Joseph Roland et Pierre Bourgeois, *Inventaire des collections de la bibliothèque de Saint-Pierre*, 1397. Publié par André Le Glay dans *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, Lille, Vanackere, 1848, 443 p. [bml-13 371](#) ou [bml-29 241](#)

¹¹ *Guide des étrangers à Lille ou Description de la ville et de ses environs*, Lille, chez Jacquez, 1772. [bml-20 510](#) ou [bml-81 578](#)

¹² Emile Desplanque, *La Bibliothèque municipale de Lille pendant la Révolution*. [bml-61 723](#)

¹³ Jacques Lemaire, *Les cotes des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille : concordances*, Liège, ULG, 2007, 131 p. [bml-189 784](#)

que le bibliothécaire qui organise puis dirige ce déménagement est **Charles-Louis Courbet**.

La Bibliothèque communale de Lille dans l'église des Récollets – 1803/1848

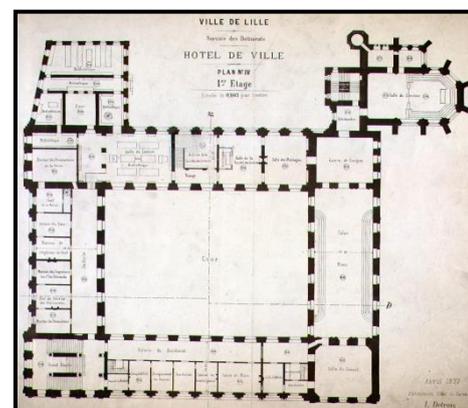
En 1803, les **bibliothèques communales** sont créées par décret. Les différents dépôts sont alors rassemblés dans la nouvelle Bibliothèque communale des Récollets située dans **l'église des Récollets**. Isabelle Westeel fournit des indications précieuses dans son article¹⁴ paru dans l'ouvrage édité pour les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy : « En 1805, l'église des Récollets est détruite. Seul le chœur reste debout. Aménagé pour accueillir le musée à l'étage et la bibliothèque au rez-de-chaussée, le bâtiment est fermé par une façade de style néo-classique assez imposante et donnant accès aux 2 services. Non sans peine et sans atermoiements, en 1806 et 1807, on transfère les livres des 2 dépôts littéraires dans le cœur des Récollets. Le bâtiment est inauguré officiellement le 15 août, jour de la fête de l'Empereur. » L'artisan de cette opération est **Denis-Joseph Godefroy de Maillard** (1740-1819), conservateur de la bibliothèque de janvier 1804 à août 1809. Les manuscrits et les documents les plus précieux sont placés dans un cabinet dédié. André Le Glay donne des indications précieuses quant aux conditions de consultation et de reproduction des manuscrits dans cet établissement¹⁵ : « On communique indistinctement, mais sur place, au public, tous les livres demandés ; les manuscrits se donnent aussi à tout venant, mais un volume à la fois et avec toutes les précautions exigées pour leur bonne conservation. On permet d'y puiser des notes et d'en faire des extraits. Quant à l'autorisation de prendre des copies complètes pour les publier, l'administration municipale s'est réservé la faculté de l'accorder ou refuser suivant l'exigence des cas. » Selon le même auteur, le public lillois peut venir consulter les manuscrits aux heures d'ouverture de la bibliothèque à savoir, tous les jours de 9 heures à 15 heures. Les ouvrages conservés en 1838 sont au nombre de 22 882 imprimés et **350 manuscrits** répartis en 5 catégories : théologie, jurisprudence, sciences et arts, Belles-lettres et histoire.

La Bibliothèque dans l'hôtel de ville – 1848/1916

Après plusieurs incendies, l'ancien palais Rihour est détruit en 1846 pour être reconstruit au même emplacement par l'architecte lillois Charles Benvignat. **La bibliothèque et le musée y sont transférés dès 1848**. Les collections courantes et précieuses de la bibliothèque sont conservées au second étage des services municipaux. Très rapidement, les locaux sont décrits comme « sinistres et sordides » dans les rapports d'inspections. Les conditions de conservation sont très préoccupantes, les risques d'incendies sont particulièrement pointés du doigt par le bibliothécaire **Paul Vanrycke**. Après plusieurs demandes infructueuses, la Ville de Lille permet le déménagement des collections précieuses (essentiellement les manuscrits et incunables) en 1914 dans la salle des gardes du bâtiment du conclave de l'ancien hôtel de ville. Cet isolement permet de protéger les manuscrits de l'incendie qui se déclare le 23 avril 1916 dans les bureaux du



Église des récollets
bml – 44 213



Plan de l'Hôtel de Ville de Lille – étage de la bibliothèque
bml – Planche 1-2-4

¹⁴ Isabelle Westeel « Histoire de la Bibliothèque municipale de Lille : 1726-1939 », dans *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, 2005. [bml-L8-5046](#)

¹⁵ André-Joseph Le Glay, *Mémoire sur les bibliothèques publiques et les principales bibliothèques particulières du Département du Nord*, Lille, Archives départementales, 1841. [bml - 13 316](#) ou [bml - 31 715](#)

Service de l'Hygiène et qui se propage au reste du bâtiment. Un grand nombre d'ouvrages imprimés de la bibliothèque disparaissent : au total les rapports comptabilisent 18 299 volumes détruits et 82 700 volumes intacts ou partiellement détruits.

La Bibliothèque communale cohabite avec la Bibliothèque universitaire – 1916/1964

Les ouvrages rescapés sont rapidement transportés à la **Bibliothèque universitaire** qui se trouve à ce moment-là, place Georges Lyon. Il semblerait que les manuscrits y soient également transférés. À partir de cette période, le fonctionnement de la Bibliothèque communale est peu connu : les bibliothèques universitaire et communale cohabitent ce qui provoque des problèmes de distinction des collections municipale et d'état. C'est pour cela que la construction d'une nouvelle bibliothèque revient dans le débat politique. Le comité décide en 1923 de la séparation des deux bibliothèques. Commence alors une période d'indécision quant à l'emplacement de la Bibliothèque communale. De nombreuses propositions sont faites au fil du temps : aménagement d'une salle de lecture au sous-sol de l'hôtel de ville en construction ; déménagement aux Dominicaines rue Gambetta, à la Salpêtrière, à la brasserie Vandamme, etc. Retenons également le projet d'une bibliothèque sur le terrain de la Noble tour en 1934. Au final, les projets se succèdent mais sans jamais voir le jour jusqu'aux années 1960.

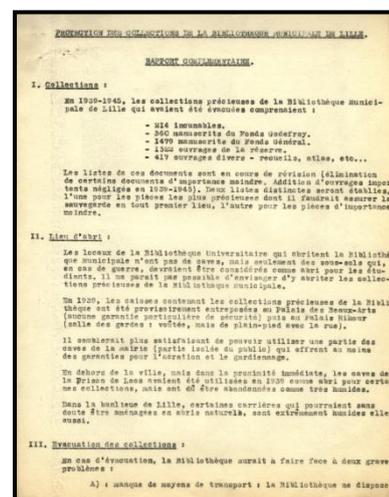
10

Les collections lilloises dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale – 1939/1946

Pour autant, les collections subissent encore des déplacements durant la Seconde guerre mondiale. Dès 1939, la bibliothèque est fermée au public. Décision est prise d'envoyer en Bretagne, et plus exactement dans le **château de La Bourbansais**, les collections les plus précieuses de la bibliothèque pour les protéger des ravages de la guerre. **Liliane Wetzel** est en charge de l'organisation de ce transfert. « Le rapport sur la protection des collections de la Bibliothèque municipale de Lille, rédigé en 1951 par **Mlle Odette Crombez**, donne un état des collections déplacées en 1939, soit : 214 incunables, **360 manuscrits du fonds Godefroy**, **1479 manuscrits du fonds général**, 1 552 ouvrages de la réserve, 417 ouvrages divers (recueils, atlas, etc.). Elles étaient contenues dans 53 caisses d'un poids moyen de 140 à 150 kg. », rapporte Didier Queneutte dans son article¹⁶ dédié à l'histoire de la bibliothèque lilloise. En février 1942, les caisses de documents sont une nouvelle fois transférées du château de La Bourbansais **au château des Vaux** en Eure-et-Loir pour les éloigner des côtes. Le retour à Lille des collections précieuses, dans les locaux de la Bibliothèque universitaire, n'est organisé qu'en mars 1946. Didier Queneutte souligne qu'« un récolement permet de constater la présence de tous les documents. Les ouvrages, préalablement conditionnés dans des caisses, n'ont subi aucune dégradation. »



Article de journal
Archives de la bML



Rapport sur la protection des collections
- 1951
Archives de la bML

¹⁶ Didier Queneutte « Histoire de la Bibliothèque municipale de Lille : 1939-2005 », dans *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévay*, Lille, 2005. [bML - L8-5046](#)

La bibliothèque municipale de Lille rue Edouard Delesalle – depuis 1964

Malgré de fréquentes alertes émises de la part des bibliothécaires et de l'inspection, la bibliothèque municipale de Lille est toujours accueillie dans les locaux de la Bibliothèque universitaire. Il faut attendre mai 1960 pour voir débiter la construction d'un bâtiment dédié à la bibliothèque municipale. Après 4 ans de travaux, le déménagement des collections vers les nouveaux magasins débute le 4 mai 1964. Continuons de citer Didier Queneutte : «La ville de Lille fournit 6 000 caisses pour assurer le transbordement des documents. La majeure partie des collections est installée à la fin du mois de juillet. Les ouvrages de la réserve sont déplacés en derniers, entre septembre et octobre de la même année.» L'actuelle **Médiathèque Jean Lévy est inaugurée le 6 novembre 1965** et accueille aujourd'hui encore, un espace patrimonial dédié à la consultation des manuscrits et des collections précieuses. **Les manuscrits sont conservés dans la réserve précieuse**, à un endroit dont nous ne dévoilerons pas l'emplacement... Disons simplement qu'elle se trouve dans le bâtiment dédié aux magasins, sur l'un des 9 niveaux et parmi les 30 kilomètres de rayonnage ! La collection de manuscrits est quant à elle conservée sur **120 mètres linéaires**. Elle peut être divisée en plusieurs fonds : le premier **fonds constitué des ouvrages entrés dans les collections avant 1903** (858 manuscrits), le second **fonds comprenant les ouvrages arrivés dans les collections à partir de 1904** (1012 manuscrits), le **fonds Godefroy** (368 manuscrits) et enfin le **fonds Debray** (157 manuscrits).

Bien que les collections lilloises aient connu un grand nombre de déménagements, les manuscrits ont tout de même été bien préservés des aléas de l'histoire. À l'inverse des imprimés qui ont subi de fortes dégradations suites aux confiscations révolutionnaires, aux dispersions, aux ventes et aux incendies, les manuscrits ont toujours été considérés avec une attention particulière par rapport aux imprimés par les différents bibliothécaires. Le plus possible, ils se sont efforcés de protéger ce patrimoine indispensable à la compréhension de l'histoire locale.



Vue de la Médiathèque Jean Lévy
[Archives de la bmL](#)



Vue de la Médiathèque Jean Lévy
[Archives de la bmL](#)



Vue de la Médiathèque Jean Lévy
[Archives de la bmL](#)

Une succession d'instruments de recherche dédiés aux manuscrits

Comme il peut être difficile de se plonger dans la collection lilloise de manuscrits ! Et pour cause, plusieurs inventaires se sont succédé avec des descriptions plus ou moins précises et exactes et ne concernant pas toujours les mêmes pans de la collection. Dans le but d'aider à la recherche, nous proposons ici une description des différents instruments de recherche à partir de la période révolutionnaire et donc du regroupement intellectuel des collections du district.

Notons qu'il existe 2 catalogues antérieurs à cette période : *l'Inventaire des collections de la bibliothèque de Saint-Pierre* de **Joseph Roland et Pierre Bourgeois**, daté de 1397 et publié en 1848 par André Le Glay dans *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille* ainsi que l'inventaire des ouvrages de l'abbaye de Loos rédigé par **d'Antonius Sanderus** en 1641 et dénommé *Bibliotheca Belgica Manuscripta*.

Précisons enfin que tous ces catalogues sont conservés par la bML et sont consultables dans l'espace patrimoine de la Médiathèque Jean Lévy.

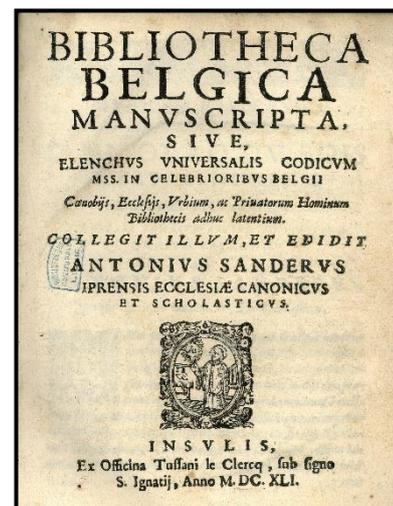
Le catalogue des ouvrages de la Collégiale de Saint-Pierre de Nicolas Saladin - 1792

Nicolas SALADIN, *Catalogue des livres de la grande bibliothèque de la ci-devant collégiale de Saint-Pierre de Lille, département du Nord, par N. J. Saladin, commissaire dénommé à cet effet par MM. Les administrateurs composant le directoire du département, 1792.* [bML - Ms 806](#)

Isabelle Westeel et Didier Queneute propose une brève biographie de **Nicolas-Joseph Saladin**: « En 1791, le directoire du district de Lille confie à Nicolas Saladin, professeur en mathématiques, le soin de procéder à l'inventaire de la bibliothèque de Saint-Pierre. Après avoir quitté Lille quelques années, il revient sous le Directoire occuper la chaire de mathématiques de l'école centrale. Il est alors nommé bibliothécaire par la municipalité après le départ de Charles-Louis Corbet. » Précisons que ce dernier avait organisé le déménagement des collections vers les deux premiers dépôts après les confiscations révolutionnaires.

Bien qu'il ne concerne que les ouvrages provenant de la Collégiale de Saint-Pierre, ce catalogue semble être le premier effectué après les confiscations révolutionnaires. Cet ouvrage commencé en septembre 1791, est achevé quelques mois plus tard et remis aux autorités commanditaires le **16 mars 1792**. Il est aujourd'hui conservé à la bML sous la cote [Ms 806](#).

André Le Glay se montre excessivement critique vis-à-vis de ce travail dans la préface de son catalogue¹⁷ « Lorsqu'en 1792, il a fallu inventorier toutes ces richesses intellectuelles tombées inopinément entre les mains des agents subalternes du pouvoir. Ces hommes, pour la plupart dépourvus d'instruction suffisante, s'acquittèrent de cette besogne avec une incurie et une incapacité vraiment déplorables. » Le manuscrit de Saladin comprend une liste des ouvrages détenus par la collégiale, les



Catalogue de Sanderus
[bML - 11 412](#)



Catalogue de Saladin
[bML - Ms 806](#)

¹⁷ André-Joseph Le Glay, *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, Lille, Vanackere, 1848, 443 p. [bML - 13 371](#) ou [bML - 29 241](#)

manuscripts y sont présentés à la toute fin de l'ouvrage. Il a donc l'intérêt certain de présenter un aperçu de la collection primitive de la bibliothèque de Lille. On y dénombre **78 manuscrits**, décrits succinctement, mais avec quelques détails intéressants : mention de certains colophons, d'illustrations, de la taille des documents, des matériaux utilisés, etc.

Les manuscrits lillois par le bibliomane Thomas Philipps - 1828

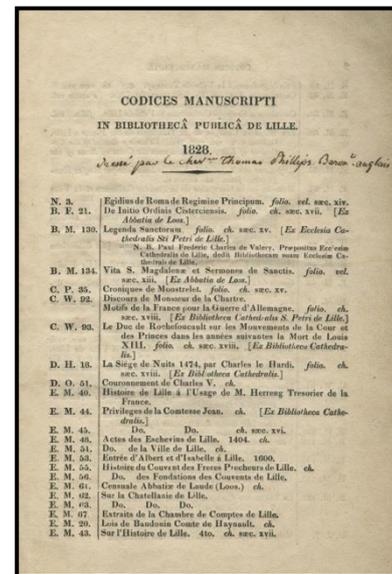
Thomas PHILIPPS, *Codices manuscripti in bibliotheca publica de Lille*, 1828.
 bmL - 96 316 ou bmL - 13 555

Le Glay contextualise l'élaboration de ce catalogue dans la préface du *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Lille* : « Tout le monde connaît le fameux bibliomane, **sir Thomas Philipps**, baronnet anglais, et l'immense collection de manuscrits qu'il a placée dans son château de Middlehill, près d'Oxford. Ce dépôt, le plus riche peut-être en ce genre que jamais un particulier ait formé, renferme une quantité considérable de documents ravis au nord de la France, où sir Philipps a fait une razzia bibliographique, depuis 1828 jusque vers 1834. L'amour du noble voyageur pour les manuscrits était tel que, ne pouvant acheter ceux des bibliothèques publiques, il se consolait de cette privation en rédigeant lui-même une nomenclature de ces trésors et en la faisant imprimer à un petit nombre d'exemplaires pour son propre usage et pour quelques amis. »

Une note manuscrite introduisant le catalogue de Philipps détenu par la bmL précise également que « Philipps, explorant en 1828, dans son voyage sur le continent, les principales bibliothèques publiques des villes des Flandres et de l'Artois, s'est arrêté à Lille pendant les mois de février et mars, et a obtenu du Conservateur de la Bibliothèque de cette ville, l'autorisation de faire, en sa présence, une notice succincte des ouvrages manuscrits que renferme ce dépôt littéraire. (...) Cet inventaire a été fait assez rapidement, son rédacteur (...) s'est borné à mentionner les titres existants, ou ceux présumés, d'après le texte des ouvrages, sans y ajouter d'autres notes, ou observations importantes que celles concernant le siècle de l'écriture et la matière sur laquelle est écrite ».

Précisons que ce travail a servi de base pour la constitution d'autres inventaires ou de catalogues. **Gustave Haenel** a été le premier à reproduire le catalogue de Philipps dans son ouvrage intitulé *Catalogi librorum manuscriptorum, qui in bibliothecis Galliae etc*¹⁸ en **1830**. Dans la préface de son catalogue, Le Glay évoque l'inventaire **d'Arthur Dinaux**, publié dans les *Archives historiques nouvelle série*¹⁹ : « Arthur Dinaux, a eu la patience de reprendre en sous-œuvre le travail de sir Thomas Philipps ; mais voulant se borner à une nomenclature exacte et lucide, M. Dinaux s'est contenté de faire disparaître les erreurs échappées au bibliophile anglais, et d'ajouter au travail primitif quelques courtes et judicieuses annotations. »

L'inventaire de Philipps a été de nombreuses fois critiqué, notamment par Le Glay lui-même qui détail ses remarques dans un article publié dans le



Catalogue de Philipps
 bmL - 13 555

¹⁸ Gustav Haenel, *Catalogi librorum manuscriptorum, qui in bibliothecis Galliae, Helvetiae, Belgii, Britanniae M., Hispaniae, Lusitaniae asservantur*, Lipsiae, I. Hinrichs, 1830, cc. 178-190. [bmL - 66 239](#)

¹⁹ Arthur Dinaux, « Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de Lille dressé par Sir Thomas Philipps, baronnet anglais, en juin 1828, avec additions et corrections », dans *Archives historiques du Nord de la France et du Midi de la Belgique*, nouvelle série, t. 2, 1838, pp. 461-503. [bmL - BR8-4540](#)

*Bulletin bibliographique des Archives historiques et littéraires du nord de la France*²⁰. Le Glay y met en avant un bon nombre de défauts, comme le système de cotation utilisé ; la manière dont Philipps nomme les établissements d'origine qui rend difficile la compréhension pour le lecteur ; l'absence du nombre de volume ; les titres en abrégés ; le manque de détails pour les recueils, etc. Il n'en est pas moins que ce catalogue de **304 notices** réparties sur 15 pages apporte un bel aperçu de la collection de manuscrits de la bibliothèque de Lille en **1828** et nous est aujourd'hui très utile pour comprendre l'histoire de ce fonds.

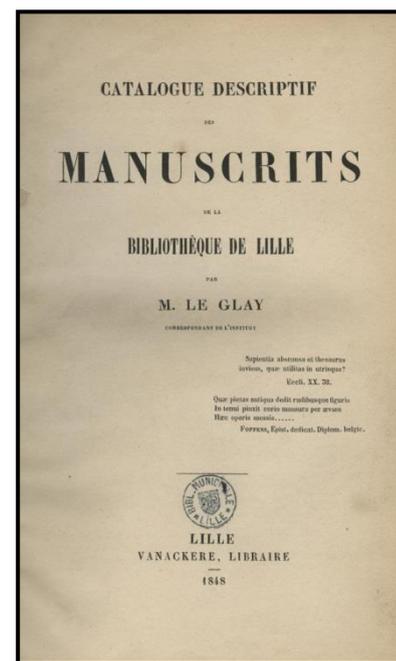
Le premier catalogue complet - André Le Glay - 1848

André-Joseph LE GLAY, *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, Lille, Vanackere, 1848, 443 p. [bmL - 13 371](#) ou [bmL - 29 241](#)

La vie d'**André Le Glay** est détaillée par Jacques Lemaire²¹ « Ce docteur en médecine né à Arleux le 29 octobre 1785 et mort à Lille (où une rue porte son nom) le 14 mars 1863, a consacré son existence aux études historiques et archéologiques sans toutefois abandonner totalement la pratique médicale. Nommé bibliothécaire de la Ville de Cambrai en 1819, il devient le conservateur de la bibliothèque municipale cambrésienne en 1829. De 1835 à 1863, il assume la direction des Archives départementales du Nord à Lille et publie plusieurs livres importants, notamment *la correspondance échangée par l'empereur Maximilien I^{er} et Marguerite d'Autriche*. Il rédige le premier catalogue des manuscrits de la bibliothèque municipale de Lille qui obéisse à des critères scientifiques quelque peu fondés en méthode. » Le Glay semble avoir beaucoup étudié le catalogue de sir Thomas Philipps publié en 1828 avant de se lancer dans la rédaction de son catalogue.

Une première version manuscrite du catalogue des manuscrits lillois, daté de **1842**, existe sous le titre *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de Lille par le docteur Le Glay, correspondant de l'Institut*. Cet ouvrage n'est pas conservé à la Bibliothèque municipale de Lille mais dans une collection privée²². Ce manuscrit semble être un travail préparatoire du futur catalogue publié en 1848. Il se compose de 3 volumes de respectivement 135, 55 et 483 pages, et propose un classement thématique.

Dans le *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille* publié en **1848**, Le Glay propose une répartition des **391 documents** en fonction des thématiques suivantes : **la théologie (118 notices)**, **la jurisprudence (63 notices)**, **l'histoire (150 notices)**, **les sciences et arts (37 notices)** et **enfin les belles-lettres (23 notices)**. Alors que dans la version manuscrite Le Glay avait fait le choix de conserver la cotation mis en place par Philipps, la version imprimée propose une nouvelle **cotation de 1 à 391 qui sera conservée jusque 1897**.



Catalogue de Le Glay
[bmL - 13 371](#)

²⁰ *Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique*. Bulletin bibliographique, 1^{ère} série, tome 6, 1829-1836. [bmL - P 363](#)

²¹ Jacques Lemaire, *Les cotes des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille : concordances*, Liège, ULG, 2007, 131 p. [bmL - 189 784](#)

²² Il semblerait que Jacques Lemaire ait acquis ce manuscrit en 2004 auprès de la librairie Giard à Lille.

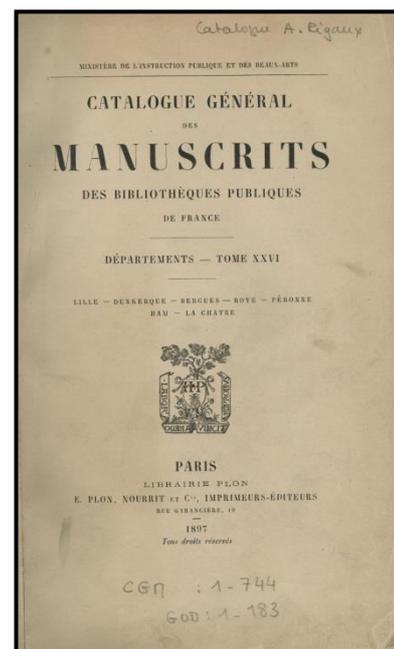
Henri RIGAUX, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, Plon, 1897, t. 26, 627 p. [bML - IR-007](#)

Le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* ou *Catalogue général des manuscrits* est un catalogue collectif ayant pour but de **décrire l'ensemble des collections manuscrites des bibliothèques françaises publiques à l'exception de la Bibliothèque nationale de France** (BnF). La première version de ce catalogue est éditée en version papier et débute sous la Monarchie de Juillet sur les bases des travaux entrepris sous l'Ancien Régime et l'époque révolutionnaire. **François Guizot**, alors ministre de l'Instruction publique, met en place la circulaire de **1833** chargeant les bibliothèques de lui adresser un catalogue de manuscrits. Il soumet alors au roi Louis-Philippe l'ordonnance de 1841 qui prévoit la publication de ces catalogues aux frais du ministère.

Fabien Plazannet²³ retrace la publication des différents tomes du CGM : « La parution du Catalogue général s'étale sur plus d'un siècle et demi. (...) Après la parution d'une première série de 7 volumes de 1849 à 1881, la fameuse série in-quarto consacrée à de nombreuses bibliothèques de province, la fin du XIX^e siècle voit la mise en place du format in-octavo et de 2 séries parallèles (1885), l'une numérotée, consacrée aux bibliothèques départementales, la seconde dévolue aux fonds des établissements parisiens. **En l'espace de 50 ans, ce sont plus de 80 volumes qui sont ainsi publiés**, signe d'un intérêt soutenu de l'État et des bibliothécaires pour les fonds patrimoniaux. Les années 1950 voient la relance d'une publication interrompue pendant près de 20 ans (depuis 1933). Ce temps n'a cependant pas été perdu : on peut mesurer dans les nouveaux volumes les progrès de la description et la plus grande rigueur qui préside désormais à la rédaction des notices. Cette évolution est l'aboutissement des travaux de normalisation importants qui se sont effectués à bien des niveaux depuis l'entre-deux guerres. Pourtant, seulement **12 volumes paraissent de 1951 à 1981**. Tous les fonds sont désormais décrits dans une même série. » À la fin du projet, le CGM propose **106 tomes en 116 volumes pour 182 000 notices couvrant 519 établissements** dont 42 de l'enseignement supérieur.

Le 26^e tome est dévolu à Lille et est publié en 1897. Il regroupe au total **927 notices rédigées par Henri Rigaux**. Les ouvrages catalogués proviennent du fonds général (744 notices) et du fonds Godefroy (183 notices sur 368).

Jacques Lemaire a réussi à recueillir quelques informations concernant cet homme dont peu d'éléments biographiques nous sont parvenus : « Selon toute vraisemblance, Rigaux a assumé les fonctions de bibliothécaire adjoint sous la direction de **Charles Paeile** (1850-1880), **d'Alexandre Henry** (1880-1883) et **d'Eugène Debièvre** (1884-1896). (...) Il a contribué à assurer la protection des manuscrits en organisant une section « réserve » à la bibliothèque de Lille à partir de 1879. » Il décrit le travail de Rigaux comme complémentaire à celui de Le Glay : « Les notices du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* établies par



Catalogue de Rigaux
[bML - IR-007](#)

²³ Fabien Plazannet, « Le Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : la conversion rétrospective » dans *Bulletin des Bibliothèques de France*, Paris, 2003 n°5. [bML - P 752](#)

Rigaux offrent toujours d'utiles précisions codicologiques sur le contenu des ouvrages (en indiquant les titres précis des pièces et leur localisation exacte dans le volume, les incipits, les explicits et le colophon éventuel), leur date approximative (au moins la détermination du siècle quand toute indication d'âge fait défaut), les mentions relatives à leurs possesseurs et les marques de propriété, la nature du support, les dimensions des feuillets (hauteur et base exprimées en millimètres), le type et l'état de la reliure, les éléments et les sujets de la décoration, le nombre de colonnes par page et l'origine du codex. »

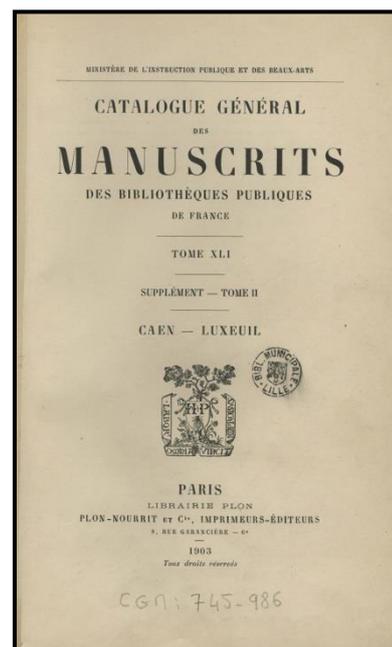
Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, tome 41 - Émile Desplanque - 1903

Émile DESPLANQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, supplément*, Paris, Plon, 1903, t. 41, pp. 548-637. [bML-IR-008](#)

Émile Desplanque est une personnalité lilloise bien connue. Isabelle Westeel se fait sa biographe dans un article consacré aux bibliothécaires lillois²⁴ « Fils d'Alexandre Desplanque, archiviste du Nord de 1863 à 1871, connu pour ses travaux historiques, Émile Desplanque obtient le diplôme d'archiviste-paléographe le 23 janvier 1889 avec sa thèse sur *le Transport de Flandre, étude sur la première réunion de la Flandre française à la France (1297-1369)*. Après plusieurs années passées aux Archives des Pyrénées orientales, il est nommé bibliothécaire à Lille le 1^{er} avril 1897. Il est également archiviste communal par arrêté municipal du 27 janvier 1911. Il est l'auteur de la notice « Bibliothèque publique » dans *Lille en 1909*. Souffrant dès 1911, il est remplacé par **M. Mahieu**. Malade et évacué de Lille en 1914, il succombe en décembre 1915 à Paris. »

Sa carrière lilloise fut en grande partie dédiée au signalement des manuscrits. En effet, Desplanque continue le travail entrepris par Rigaux en rédigeant les notices des manuscrits non inventoriés. Ce travail paraît en 1903 sous la forme du **tome 41 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France***. Au total, Desplanque rédige **les notices de 241 ouvrages** : les ouvrages du fonds général restants ou acquis depuis l'édition du tome 26 du CGM ainsi que tous les manuscrits du legs Debray qui n'avaient encore jamais été signalé. Le catalogue se fait selon la méthode mise en place par son prédécesseur, ce qui crée un ensemble cohérent entre les 2 tomes du CGM.

Notons qu'aujourd'hui, le contenu des notices des 2 tomes du CGM est toujours utilisé pour le signalement de ces manuscrits. La cotation a évolué mais le travail bibliographique qu'ont pu apporter Rigaux et Desplanque, malgré un besoin de mise à jour, fait toujours office de référence pour les manuscrits entrés dans les collections lilloises avant 1903.



Catalogue de Desplanque
[bML-IR-008](#)

²⁴ Isabelle Westeel « Bibliothécaires lillois », dans *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lény*, Lille, 2005. [bML-L8-5046](#)

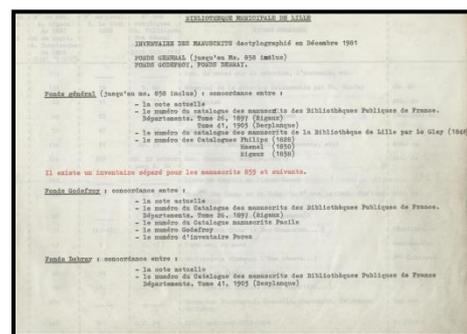
Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille jusqu'au Ms 858 inclus – Auteur inconnu - 1981

Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille jusqu'au Ms 858 inclus, Lille 1981. [bml - IR-009](#)

Il est difficile de comprendre pourquoi, la même année que la parution du tome 41 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* un changement de cotation des manuscrits entre en vigueur à la bibliothèque. Aucun document d'archives découvert à ce jour ne permet de comprendre ce choix.

Il semblerait que durant plusieurs décennies seul le CGM ait continué à être utilisé malgré le changement de cote. Ce qui tend à le confirmer est que la quasi-totalité des exemplaires que la bml possède, contiennent des cotes manuscrites rajoutées dans la marge à côté de celles utilisées par Rigaux et Desplanque. Peut-être y a-t-il eu un inventaire mis en place mais il n'est pas arrivé jusqu'à nous.

En 1981, un inventaire a été dactylographié par le personnel de la bml. Nous ne savons pas qui en est à l'origine. Il s'agit d'un instrument de recherche très sommaire qui propose les différentes cotes, les titres des ouvrages ainsi que leur provenance. Il s'organise en trois parties qui correspondent aux 3 fonds de manuscrits : **le fonds des manuscrits entrés dans les collections avant 1903** ; **le fonds Godefroy** issu du Legs de 1875 et **le fonds Debray** provenant du don de 1891. Précisons que bien que ne proposant qu'un minimum d'informations bibliographiques, cet inventaire a le mérite de mettre à disposition une table de concordance mais aussi de signaler les manuscrits du fonds Godefroy qui n'avaient pas été catalogués par Rigaux. Ce dernier avait rendu visible 183 des 369 manuscrits issus de ce fonds considérablement riche. Cet exemplaire est disponible dans l'espace patrimoine mais n'a jamais été informatisé.



Catalogue – Auteur inconnu
[bml - IR-009](#)

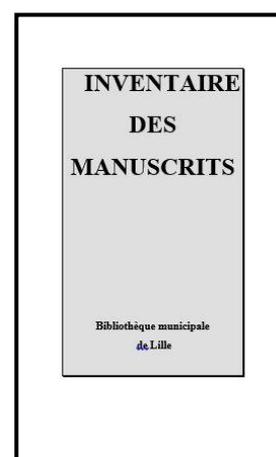
17

Inventaire supplémentaire des manuscrits par formats – Geneviève Tournouer - 2000

Geneviève TOURNOUER, *Inventaire supplémentaire des manuscrits par formats*, Lille, 2000. [bml - IR-003](#)

Cet inventaire semble avoir été rédigé fin des années 1990 et début des années 2000, sous la direction de **Geneviève Tournouer** par Sandrine Marchand et Catherine De Boel, avec le concours de Régis Groperrin, sur la base du précédent inventaire non achevé.

Cet inventaire fait suite aux tomes 26 et 41 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques de France*. Il est le premier issu d'une volonté d'informatisation des notices des **manuscrits lillois entrés dans les collections après 1904**. Il s'agit également, du premier inventaire où la nouvelle cotation par format est utilisée. En effet, en 1983, Geneviève Tournouer décide, pour des raisons de rangement et de conservation, d'organiser une cotation alphanumérique par format a été adoptée : Ms A : format jusqu'à 20 cm ; Ms B : de 20 à 30 cm ; Ms C : de 30 à 40 cm ; Ms D : de 40 à 50 cm ; Ms E : au-delà de 50 cm.



Inventaire supplémentaire des manuscrits par formats,
[bml - IR-003](#)

Inventaire des manuscrits cotés Ms A à E

Charlotte SAISON-POULY, *Inventaire des manuscrits cotés Ms A à E*, Lille, 2020. [bmL - IR-005](#)

Cet inventaire a été mis en place dans une volonté de mettre à jour le précédent inventaire, pour cataloguer les nouvelles entrées de manuscrits mais surtout pour préparer le catalogage à un prochain versement en EAD dans le CCFR. Nous en avons profité pour établir la fiche de fonds qui a été versée dans le Répertoire du CCFR. Il est le dernier en date et le plus fourni en termes de renseignements car une compilation des différents fichiers et inventaires préparatoire de l'Inventaire supplémentaire des manuscrits par formats ont été utilisés.

Il est disponible en PDF sur le site internet du patrimoine de la bmL.



[Inventaire des manuscrits cotés Ms A à E](#)
[bmL - IR-005](#)

Informatisation du signalement du fonds de manuscrits

Commençons par un constat : le signalement des manuscrits proposé aujourd'hui par la bibliothèque municipale de Lille sur internet est largement insuffisant et ne permet pas de se rendre compte de la richesse du fonds. Alors que la rétroconversion²⁵ des ouvrages imprimés de la bibliothèque a débuté dès 1995, il a fallu attendre novembre 2007 pour consulter en ligne sur le CCFr les notices issues du CGM. Effectivement, les instruments de recherches que nous venons de détailler sont des outils imprimés, disponibles dans l'espace patrimoine de la bmL. Mais qu'en est-il de l'informatisation de ces derniers ? Les manuscrits lillois sont-ils visibles sur la toile ? Comment faire une recherche à distance dans ce fonds ?

Le site patrimoine de la bibliothèque municipale de Lille

[Patrimoine - BM Lille - Le site du service patrimoine de la bibliothèque municipale de Lille \(bm-lille.fr\)](http://www.bm-lille.fr)

19 L'informatisation des collections de la bibliothèque municipale de Lille s'est faite à partir de 1995. Les collections de lecture publique ainsi que les imprimés des fonds patrimoniaux (fonds régional, fonds anciens, fonds précieux) ont alors été rétroconvertis dans un système intégré de gestion de la bibliothèque²⁶ (SIGB).

Rassemblées sur un même site depuis le début de l'informatisation des notices, les collections patrimoniales ont depuis 2020 leur propre site internet dédié. Il est possible, non seulement d'y découvrir la totalité des notices d'imprimés en UNIMARC²⁷ mais également celles **des manuscrits issus du CGM** en notices EAD²⁸. Ce site est également une riche bibliothèque numérique qui propose de découvrir les trésors lillois numérisés.

Il est donc possible de trouver par simple recherche tous les ouvrages imprimés de la collection patrimoniale lilloise et d'une partie de la collection des manuscrits. Mais comment fait-on pour rechercher les milliers d'autres documents ? Et notamment les manuscrits arrivés après



[Page d'accueil du site patrimoine](http://www.bm-lille.fr)



[Page de recherche dans la bibliothèque numérique](http://www.bm-lille.fr)

²⁵ « La conversion rétrospective [ou rétroconversion] est l'opération qui permet de convertir sous forme exploitable par un ordinateur, dans un format standard, un ensemble de notices bibliographiques de documents déjà catalogués manuellement ou informatiquement dans un autre format. » Catherine Lupovici dans *Bulletin des bibliothèques de France*, « La Conversion rétrospective des catalogues », 1991, n°1. [bmL - P 752](http://www.bm-lille.fr)

²⁶ La Bibliothèque municipale de Lille a connu deux SIGB, Dynix à partir de 1995 et Portfolio depuis avril 2006.

²⁷ L'ENSSIB définit le MARC en ces termes : « MACHine Readable Cataloging (ou catalogage lisible par machine) est une famille de formats informatiques conçus dès la fin des années 1960 pour les premiers d'entre eux dans le but de diffuser et d'échanger des notices bibliographiques. »

²⁸ D'après le *Guide des bonnes pratiques de l'EAD* disponible en ligne « Depuis le début des années 2000, dans le sillage de l'informatisation du Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France (CGM) et de la conversion rétrospective du Répertoire des auteurs littéraires du XX^e siècle (Palme), l'utilisation de la DTD XML/EAD (Encoded Archival Description, version 2002) s'est généralisée dans les bibliothèques françaises aux fins d'informatiser et d'exposer sur le web leurs inventaires d'archives et catalogues de manuscrits. »

1904²⁹ Pour pallier à ce manque, le service patrimoine propose des **fichiers PDF téléchargeables** sur la page « *Faire une recherche dans les collections patrimoniales* ». Un bon nombre de fichiers permettent une recherche dans les différents fonds non catalogués informatiquement. Des outils de compréhension des fonds sont également mis à la disposition du public.

La Catalogue collectif de France - CCFr

[Accueil | Catalogue collectif de France \(CCFr\) \(bnf.fr\)](#)

Comme [l'histoire du CCFr](#) le précise « Depuis sa naissance, au début des années 2000, le CCFr s'est imposé comme le portail incontournable pour (re)découvrir le Patrimoine conservé par plusieurs centaines d'établissements en France, bibliothèques publiques, universitaires, de musées, d'archives et centres de documentation. » Rajoutons que « **Le CCFr est l'outil de recherche bibliographique et documentaire le plus riche du domaine français**, permettant l'interrogation simultanée de 10 catalogues. Il permet de localiser en France plus de 30 millions de documents imprimés et multimédia, donne accès à l'ensemble des catalogues en ligne de manuscrits et au Répertoire national des bibliothèques et des fonds documentaires. »

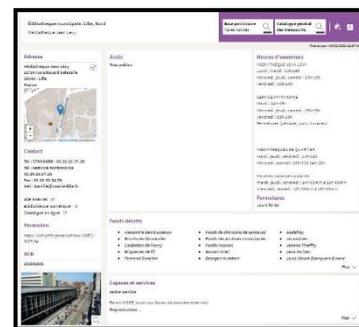
Ce dernier est constitué d'un côté d'un **Répertoire** qui recense les bibliothèques de France et les fonds patrimoniaux qui y sont conservés, et de l'autre différents catalogues spécialisés: la **Base patrimoine** (catalogue des bibliothèques françaises), le **SUDOC** (catalogue de l'enseignement supérieur), ou encore **BnF-CG** (Catalogue général de la Bibliothèque nationale de France).

Ceux consacrés aux manuscrits sont au nombre de 4: **Calames** (Catalogue des manuscrits conservés dans les établissements relevant de l'Enseignement supérieur), **Palme** (Répertoire des manuscrits littéraires français du XX^e siècle), **BAM** (BnF Archives et manuscrits) et enfin le **CGM** (Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques françaises).

Ceux qui présentent un intérêt pour la collection de manuscrits lillois sont le **CGM et Palme**. À ce jour, des modifications sont à entreprendre dans le CGM. Attention, tous les manuscrits ne s'y trouvent pas ! En effet, une partie du fonds Godefroy (Ms 184 à Ms 369) ainsi que les manuscrits entrés après 1904 doivent être intégrés rapidement. Un travail est également à mener pour que les manuscrits littéraires du XX^e siècle soient tous signalés dans Palme.



[Page « faire une recherche dans les collections patrimoniales »](#)



[Fiche du Répertoire de la Bibliothèque municipale de Lille](#)



[CGM – collections lilloises](#)



[Palme – Collections lilloises](#)

²⁹ Cela est également vrai pour les documents iconographiques, les photographies, les fonds particuliers.

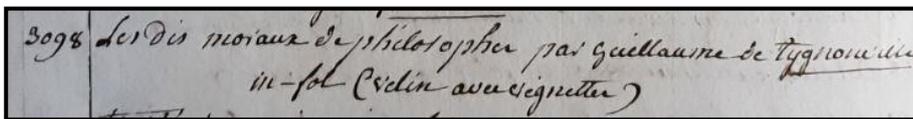
Évolution des notices des instruments de recherche

Comme nous avons pu le mettre en avant, les différentes versions des instruments de recherche des manuscrits lillois ont connu une véritable évolution qui a donné lieu à de nombreux changements qui sont dus aux époques, aux auteurs, aux besoins, etc. Nous proposons ici une comparaison de plusieurs notices d'un même ouvrage. Nous commencerons par le **Ms 614**, issu du fonds des manuscrits entrés dans les collections avant 1903, puis nous continuerons avec le **Ms B 259**, provenant du fonds des manuscrits entrés dans les collections après 1904.

Ms 614 – Les dits moraux des philosophes

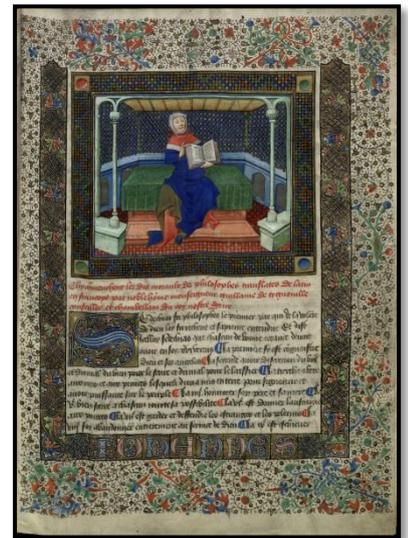
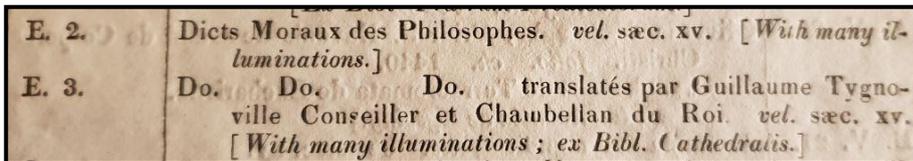
Catalogue des livres de la grande bibliothèque de la ci-devant collégiale de Saint-Pierre de Lille

Nicolas Saladin – 1792 - 3098



Codices manuscripti in bibliotheca publica de Lille

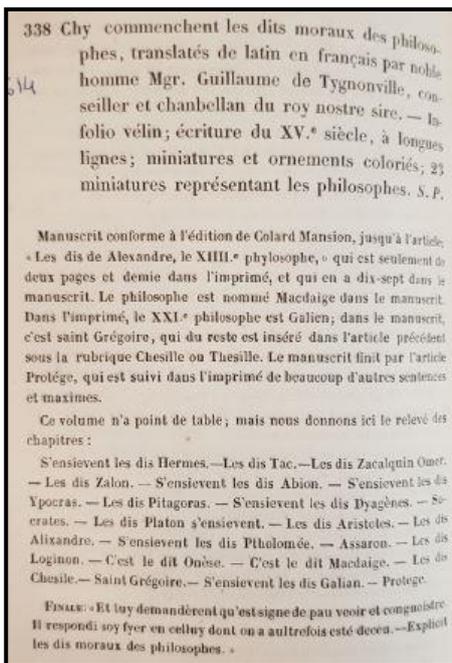
Sir Thomas Philipps – 1828 - E 3



Les dits moraux des philosophes
bML - Ms 614

Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille

André Joseph Le Glay – 1848 - 338



4. 513. « Chy commencent lez Dis moraux dez philosophes, translats de latin en françoys par noble homme monseigneur Guillaume de Tygno[n]ville, conseiller et chambellain du Roy, nostre sire. »
Fol. 3. « Sedechias fu philosophes le premier... » — « ...Il respondi soy fier en celluy dont on a aultrefoys esté deceu. Explicit les Dis moraux des philosophes. »
A l'intérieur de la couverture, ex-libris de M. de Valory. — Au fol. 2, on lit : « Nicolaus du (Chambge, civis Tornachensis) », mots biffés.
Ce manuscrit est de la même époque que le n° 32, provenant également de Saint-Pierre et ayant appartenu à Jean de Lannoy, chevalier de l'ordre de la Toison d'or. Peut-être faut-il voir le prénom du même personnage dans l'encadrement de la première miniature.
XV^e siècle. Parchemin. 65 feuillets. 333 sur 243 millim. Au fol. 3, grande miniature, avec encadrement, au bas duquel on lit : « Johannes. » Aux fol. 4, 9, 10, 11, 12, 13, 16, 18, 26, 34, 39, 49, 50, 51, 55, 56, 58, miniatures représentant les philosophes. Rel. veau. — (Chapitre de Saint-Pierre de Lille.)

Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille à partir du Ms 859
Auteur inconnu – 1981 - Ms 614

614	315	338	E. 3	Les Dits moraux des philosophes	Coll. St Pierre de Lille
-----	-----	-----	------	---------------------------------	--------------------------

Catalogue collectif de France
Depuis 2007 – Ms 614

Présentation globale de la collection

Etablissement De Conservation : Médiathèque Jean Lévy Lille, Nord.
Intitulé de l'instrument de recherche : Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements — Tome XXVI. Lille
Cote : 1-744, Fonds Godefroy 1-183
Titre : Manuscrits de la médiathèque municipale Jean Lévy de Lille

Voir la présentation détaillée

Dans le document :

- > Ms. 242. Recueil de procès
- > Ms. 469. Ch. Paele. « Mémoire sur le...
- > Ms. 380. « Matières criminelles. » Au...
- > Ms. 667-668. Recueil de pièces pour...
- > Ms. 325. Recueil relatif au privilège d...
- > Ms. 7. Recueil
- Ms. 614. « Chy commencent lez Di...**
- Fol. 3. « Sedechias fu philosophes L...

Présentation du contenu

N° 315
Cote Ms. 614
Titre « Chy commencent lez Dis moraux dez philosophes, translats de latin en françoys par noble homme monseigneur Guillaume de Tygno[n]ville, conseiller et chambellain du Roy, nostre sire »
Date XV^e siècle

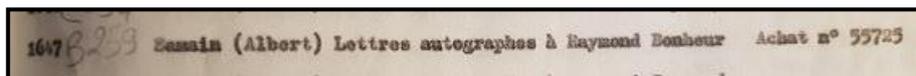
Fol. 3. « Sedechias fu philosophes le premier... » — « ...Il respondi soy fier en celluy dont on a aultrefo...

Plus

Permalien : https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index_view_direct_anonymous.jsp?record=ead-cgm:EADC.D31012985

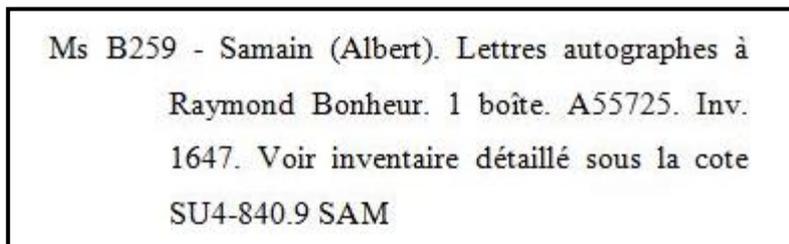
Ms B 259 – Lettres autographes à Raymond Bonheur de Samain

Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille à partir du Ms 859
Auteur inconnu – 1981 – 1647 puis Ms B 259



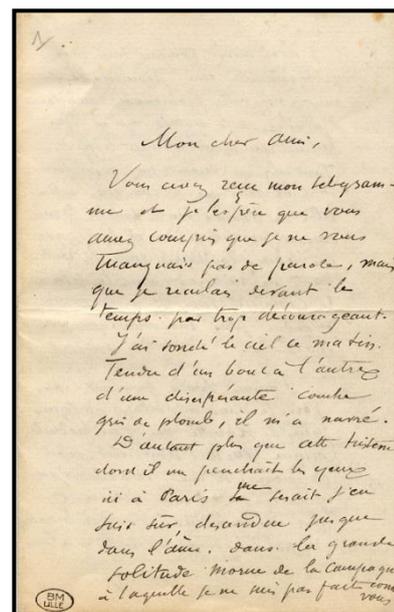
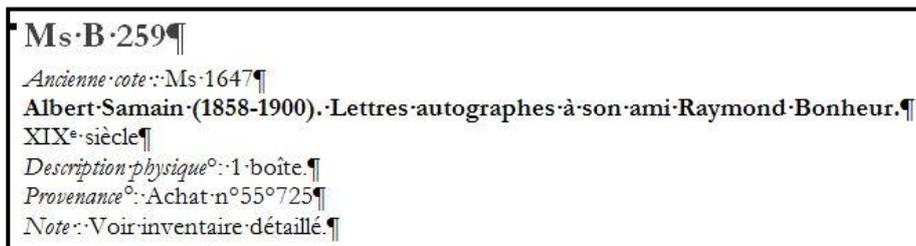
Inventaire supplémentaire des manuscrits

Geneviève Tournouer – 2000 – Ms B 259



Inventaire des manuscrits : cote Ms A à E

Charlotte Saison-Pouly – 2019 – Ms B 259



Lettres autographes à Raymond Bonheur
de Samain
bML - Ms B 259

23

Catalogue collectif de France - Palme

2007 – Ms B 259



Les différents systèmes de cotation des manuscrits de la bmL

Les manuscrits de la bibliothèque municipale de Lille ont vu se succéder plusieurs systèmes de cotation au cours de leur histoire. Cela rend la recherche particulièrement fastidieuse pour les professionnels et encore plus pour les néophytes. En effet, en fonction de l'instrument de recherche qui est consulté, la cotation ne permet pas forcément de retrouver l'ouvrage comme il est rangé aujourd'hui dans les rayonnages de la réserve précieuse. Nous tenterons ici d'apporter un éclaircissement pour permettre une meilleure compréhension du signalement des manuscrits lillois, et nous l'espérons davantage de communications au public.

Systèmes de cotation des manuscrits entrés dans les collections lilloises jusque 1903

Cotation de 1791 - Nicolas Saladin

Le premier système de cotation des manuscrits de la bmL que nous connaissons semble être celui dressé par **Nicolas Saladin** dans son *Catalogue des livres de la grande bibliothèque de la ci-devant collégiale de Saint-Pierre de Lille*, commandé en **1791** par le directoire du district de Lille. Dans ce catalogue, un chiffre arabe est attribué à chaque ouvrage, il y liste par ordre alphabétique les monographies puis les 79 manuscrits de la Collégiale Saint-Pierre. Les cotes des manuscrits, qui ne se suivent pas nécessairement, sont comprises entre **33 et 3 136**.

Cotation de 1791

Numéraire

33 à 3 136

24

Cotation de 1828 - Thomas Philipps

Thomas Philipps propose une autre cotation en **1828** dans son inventaire *Codices manuscripti in bibliotheca publica de Lille*. Les manuscrits se voient attribuer une cote composée d'une ou deux lettres et d'un chiffre arabe. La seule note explicative nous est parvenue dans l'exemplaire 96 316 où un avis a été posé à posteriori : « Il en a dressé le catalogue ci-après en suivant pour le dresser, non pas l'ordre des 5 grandes divisions bibliographiques généralement adoptées, mais en inscrivant sur son inventaire, les manuscrits tels qu'il les a trouvés rangés sur les tablettes de la Bibliothèque, où la différence de format n'a pas toujours permis d'isoler chaque division. (...) Elles ne se reconnaissent qu'aux 5 couleurs différentes affectées à chacune d'elles par les étiquettes, aux dos des livres, portants lettres capitales et numéros des subdivisions. » Le travail de Philipps est reproduit en 1830 par Haenel dans son *Catalogi librorum manuscriptum*. Puis, M. Arthur Dinaux, dans les *Archives historiques*, nouvelle série, tome 2, l'a annoté et complété en 1838.

Cotation de 1828

Alpha-numéraire

E M 44

G B 56 etc.

Cotation de 1848 - André Le Glay

Dans le *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille* paru en **1848**, **André Le Glay** supprime les cotes définies par Philipps pour apporter une numérotation continue en chiffres arabes **de 1 à 391 suivant cinq thématiques : théologie, jurisprudence, histoire, sciences et arts et belles-lettres**.

Cotation de 1848

Numéraire par thématique

1 à 391

Cotation de 1897 et 1903 - Henri Rigaux puis Émile Desplanque

En **1897**, est publié le tome 26 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* consacré à la collection lilloise. Son auteur est **Henri Rigaux**, qui propose dans ce catalogue un nouveau système de cotation. Jacques Lemaire en parle³⁰ : « On s'explique assez mal les raisons pour lesquelles les cotes affectées par Le Glay en 1848 ont été totalement modifiées. Surtout, on doit regretter que la cotation nouvelle, fixée à une date inconnue et reprise dans le catalogue de 1897, soit de la même nature que l'ancienne : **une numérotation continue en chiffres arabes**, propices à toutes les confusions. » Le classement thématique de Le Glay est conservé mais les ouvrages sont rangés du plus ancien au plus récent à l'intérieur de chaque thème. Le tome 41, édité en **1903** et rédigé par **Émile Desplanque**³¹, continue le système de cotation établi par Rigaux, il reprend la cotation à partir de 745 et termine à 986.

Cotation de 1897

Numéraire par année
Ms 1 à 744

Cotation de 1903

Numéraire par année
Ms 745 à 986

Cotation de 1903 – Auteur inconnu

En **1903**, juste après la publication du catalogue de Desplanque, un nouveau système de cotation est attribué aux manuscrits de la bibliothèque municipale. Nous ne savons pas qui est à l'origine de cette démarche. « Cette fois, c'est un **critère bibliothéconomique** qui s'est imposé : les ouvrages sont **numérotés selon leur ordre de rangement sur les rayonnages**, c'est-à-dire suivant le critère matériel de la taille de leur dos, en commençant par les plus petits, et non plus en raison de motifs plus intellectuels comme leur contenu ou leur âge » précise Jacques Lemaire. Notons également qu'à cette période les **manuscrits des fonds Godefroy et Debray** reçoivent une cote qui leur est propre. Instaurées dans le but de repérer la provenance du fonds, elles reprennent les premières lettres de nom du donateur suivi par un chiffre arabe qui correspond à l'ordre de classement sur les étagères.

Cotation de 1903

Numéraire par format
Ms 1 à 858
Ms God 1 à 368
Ms Deb 1 à 157

Systèmes de cotation des manuscrits entrés dans les collections à partir de 1904

Cotation de 1903 – Auteur inconnu

Les nouveaux manuscrits entrés dans les collections lilloises à partir de 1904 ont tout d'abord été cotés en suivant le modèle de la **cotation de 1903** mais sans respect des formats. C'est-à-dire **qu'un numéro à partir de 859** leur a été attribué par ordre d'arrivée mais sans qu'ils puissent être rangés par format puisque la cotation uniquement numéraire ne permet pas d'incorporer de nouvelles entrées en fonction de la taille du document. Cela a très vite formé un ensemble bien mal ordonné et ne répondant pas aux critères de conservation.

Cotation de 1903

Numéraire
859 à ...

³⁰ Jacques Lemaire, *Les cotes des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille : concordances*, Liège, ULG, 2007, 131 p. [bML - 189 784](#)

³¹ Émile Desplanque, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, supplément*, Paris, Plon, 1903, t. 41, pp. 548-637. [bML - IR-008](#)

Cotation de 1984 – Geneviève Tournouer

Enfin en **1984** est déterminé le dernier système de cotation par l'équipe de **Geneviève Tournouer**, directrice de la bibliothèque municipale de Lille. Une lettre capitale de **A à E suivie d'un nombre en chiffres arabes** est attribué aux manuscrits arrivés dans les collections lilloises à partir de 1904. La lettre correspond à la hauteur de la reliure : A pour une hauteur inférieure à 200 mm ; B de 200 à 300 mm ; C de 300 à 400 mm ; D de 400 à 500 mm et E de plus de 500 mm de haut. Jacques Lemaire explique que « cette nomenclature ne comporte pas les manuscrits décrits par H. Rigaux et E. Desplanque, mais reprend, en leur affectant un numéro suivant leur date d'entrée dans les collections, les volumes qui ne figurent pas au Catalogue général ainsi que les ouvrages acquis par la Bibliothèque depuis le début du XX^e siècle. »

Les fichiers de concordance de cotations

Les concordances éditées par le personnel de la bML

À plusieurs reprises, les bibliothécaires ont rédigé des ouvrages ou fichiers de concordance reprenant les différentes cotations de manuscrits. La préface du tome 26 du *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France* propose la première table de concordance de cotes connue. Rigaux y fait figurer les cotes mises en place par Philipps, puis celle de Le Glay et enfin celles utilisées par lui-même.

L'inventaire supplémentaire édité en 1981 (IR-009) par la bibliothèque municipale de Lille reprend également les différentes cotes : celles de Le Glay, de Philipps, de Rigaux et enfin les dernières mises en place et utilisées aujourd'hui pour la première partie du fonds général.

Hérité du tableau mis en place par Rigaux, un fichier numérique est disponible en PDF sur le site internet et dans l'espace patrimoine depuis quelques années.

Les concordances éditées par des chercheurs

Il est intéressant de pointer du doigt l'ouvrage de **Jacques Lemaire**, que nous avons cité à de nombreuses reprises dans cet article : *Les cotes des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille : concordances*. L'auteur y présente la cote actuelle, celle de Le Glay et celle de Rigaux. Trois tableaux se succèdent pour permettre une concordance avec plusieurs entrées, ce qui facilite la recherche en fonction de la cote de départ. C'est un ouvrage que nous vous recommandons chaudement.

Cotation de 1984

Alpha-numéraire par format

Ms A 1 à ...

Ms B 1 à ...

Ms C 1 à ...

Ms D 1 à ...

Ms E 1 à ...

CATALOGUE DE LE GLAY.	CATAL. PHILIPPS, RIGAUX, DESPLANQUE.	NUMÉROS ACTUELS.	CATALOGUE DE LE GLAY.	CATAL. PHILIPPS, RIGAUX, DESPLANQUE.	NUMÉROS ACTUELS.
THÉOLOGIE					
1	C. 15	57	59	V. 12	60
2	D. 12	6	41	V. 13	59
3	D. 43	1-4	42	V. 15	59
4	D. 15	7	43	V. 15	68
5	D. 15	5	44	V. 16	62
6	D. 35	56	45	V. 17	55
7	D. 36	57	46	V. 18	51
8	D. 37	52	47	V. 19	58
9	D. 38	44	48	V. 20	55
10	D. 39	50	49	V. 21	71
11	E. 10	120	50	V. 22	43
12	J. 36	122	51	V. 23	48
13	J. 37	85	52	V. 23*	46
14	K. 58	34	53	V. 24	65
15	K. 59	33	54	V. 25	69
16	K. 61	11	55	V. 26	55
17	K. 62	22	56	V. 27	27
18	K. 73	10	57	V. 28	407
19	K. 75	12-14	58	V. 31	53
20	K. 75	9	59	V. 40	135
21	K. 76	15-19	60	V. 41	72
22	K. 77	125	61-62	V. 42	73
23	O. 16	74	63	V. 15-15	76-77
24	Q. 16	32	64	B. A. 21	8
25	Q. 17	25	65	B. A. 46	86
26	Q. 18	29	66	B. A. 64	90-91
27	Q. 19	24	67		137
28	Q. 20	26	68		138
29	Q. 21	28	69	B. A. 71	64-66
30	Q. 22	28	70	B. A. 106	87
31	Q. 25	42	71	B. A. 107	121
32	Q. 26	41	72	B. A. 108	21
33	Q. 27	38	73	E. D. 6	93
34	Q. 28	36	74	E. D. 9	93-97
35	Q. 29	33	75	E. D. 20	129
36	T. 6	30	76		169
37	T. 7	35	77	B. F. 43	100
38	T. 8	34	78	B. H. 1	408
39	T. 10	40	79	E. O. 49	120
40	V. 11	61	80	B. Q. 8	133

bML – IR-007

Conclusion – Les principaux éléments à retenir

La collection de manuscrits de la bmL s'est enrichie au fil du temps grâce aux confiscations révolutionnaires et une politique d'acquisition (dons, legs ou achats). Différents systèmes de cotation se sont succédé au fil du temps pour l'ensemble de ces documents.

Retenons qu'aujourd'hui, 4 systèmes de cotation sont utilisés dans les rayonnages de la bmL. Ces cotations correspondent aux différents fonds de la collection :

Manuscrits arrivés dans les collections avant 1903 : **Ms 1 à 858** (858 manuscrits)

Ils sont issus des confiscations révolutionnaires, d'achats et de dons. Ces manuscrits sont signalés dans le *Catalogue général des manuscrits de France, tome 26 et 41*. Le CGM est visible en numérique dans le CCFR et en PDF sur le site patrimoine de la bmL (IR-007 et IR-008).

Manuscrits arrivés à partir de 1904 : **Ms A à E** (1012 manuscrits)

Ils proviennent d'achats et de dons. Ces manuscrits sont signalés dans un inventaire PDF (IR-005) sur le site patrimoine de la bmL. Certains sont présents dans Palme sur le CCFr.

Fonds Godefroy : **Ms God 1 à 368** (368 manuscrits)

27 Ces ouvrages sont issus du legs Denis-Charles Godefroy de Menilglaise (1795-1877). Cet historien français est surtout connu pour avoir édité deux chroniques médiévales, celle de Gilbert de Mons et celle de Lambert d'Ardres. Il a légué la bibliothèque familiale de 11 500 volumes en 1875. Ces manuscrits sont signalés dans le *Catalogue général des manuscrits de France, tome 26* (visible en numérique dans le CCFr et en PDF sur le site patrimoine de la bmL). Attention, seuls les manuscrits MS 1 à 183 sont catalogués dans le CGM. Les manuscrits de 184 à 368 sont sommairement inventoriés dans l'*Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille jusqu'au Ms 858 inclus* de 1981 (IR-009).

Fonds Debray : **Ms Deb 1 à 157** (157 manuscrits)

Ces manuscrits ont appartenus à Henri Debray (1820-1893), ingénieur des ponts-et-chaussées, membre de nombreuses sociétés savantes comme la Société géologique du Nord ou la Société des antiquaires de Picardie. Il fit également parti de la Commission administrative de la bibliothèque de Lille. Il lègue en 1891 ses 9 000 ouvrages comprenant 157 manuscrits. Ces manuscrits sont signalés dans le *Catalogue général des manuscrits de France, tome 41*, visible en numérique dans le CCFr et en PDF sur le site patrimoine de la bmL (IR-008).

Bibliographie

Instruments de recherche

Inventaire complet des manuscrits jusqu'au Ms 858 inclus, Lille, 1981. [bmL - IR-009](#)

Inventaire des manuscrits à partir du Ms 859, Lille, 1970 (?). [bmL - IR-001](#)

Emile DESPLANQUE, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, supplément*, Paris, Plon, 1903, t. 41, pp. 548-637. [bmL - IR-008](#)

Arthur DINAUX, « Catalogue des manuscrits de la bibliothèque publique de Lille dressé par Sir Thomas Philipps, baronnet anglais, en juin 1828, avec additions et corrections », dans *Archives historiques du Nord de la France et du Midi de la Belgique*, nouvelle série, t. 2, 1838, pp. 461-503. [bmL - BR8-4540](#)

Gustav Fr. HAENEL, *Catalogi librorum manuscriptorum, qui in bibliothecis Galliae, Helvetiae, Belgii, Britanniae M., Hispaniae, Lusitaniae asservantur*, Lipsiae, I. Hinrichs, 1830, cc. 178-190. [bmL - 66 239](#)

André-Joseph LE GLAY, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, 1842, 4 tomes en 3 vol. [Collection privée](#)

André-Joseph LE GLAY, *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, Lille, Vanackere, 1848, 443 p. [bmL - IR-006](#)

Thomas PHILIPPS, *Codices manuscripti in bibliotheca publica de Lille*, 1828. [bmL - 96 316](#) ou [bmL - 13 555](#)

Henri RIGAUX, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France*, Paris, Plon, 1897, t. 26, 627 p. [bmL - IR-007](#)

Joseph ROLAND et Pierre BOURGEOIS, *Inventaire des collections de la bibliothèque de Saint-Pierre*, 1397. Publié par André LE GLAY dans *Catalogue descriptif des manuscrits de la Bibliothèque de Lille*, Lille, Vanackere, 1848, 443 p. [bmL - 13 371](#) ou [bmL - 29 241](#)

Nicolas SALADIN, *Catalogue des livres de la grande bibliothèque de la ci-devant collégiale de Saint-Pierre de Lille, département du Nord, par N. J. Saladin, commissaire dénommé à cet effet par MM. Les administrateurs composant le directoire du département*, 1792. [bmL - Ms 806](#)

Antonius SANDERUS, *Bibliotheca Belgica Manuscripta*, Lille, Le Clercq, 1641, 2 vol. [bmL - 11 412](#)

Archives et documents institutionnels

Politique patrimoniale de la bibliothèque municipale de Lille, Lille, 2018. [Non coté](#)

Odette CROMBEZ, *Rapport sur la protection des collections de la Bibliothèque municipale de Lille*, archives de la bmL, 1951. [Non coté](#)

Monographies

D'Euclide à Desmazères : sciences en livres : Manuscrits et imprimés du XV^e au XIX^e siècle, Exposition à la médiathèque Jean Lévy du 19 octobre au 1 décembre 2001, Lille, 2001. [bmL - 36 905](#)

Manuscrits : table de concordances, Lille. [Non coté](#)

Guide des étrangers à Lille ou Description de la ville et de ses environs, Lille, chez Jacquez, 1772. [bmL - 20 510](#) ou [bmL - 81 578](#)

Sandrine BAROUSSEL, *Une grande bibliothèque de province au XIX^e, la bibliothèque de Lille de 1789 à 1848*, Mémoire de maîtrise d'histoire Université de Lille III, 1994. [bmL - 36 010](#)

Odette CROMBEZ, « La Bibliothèque municipale de Lille », *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1966. [bmL - BR8-12 886](#)

Émile DESPLANQUE, *La bibliothèque de Lille pendant la Révolution*, Berger-Levrault, Nancy, 1910. [bmL - 61 763](#)

Émile DESPLANQUE, « Bibliothèque publique », *Lille et la Région du Nord en 1909*, Lille, Danel, 1909. [bmL - 37 607](#)

Stéphane DURAND, « La Bibliothèque municipale de Lille », *Arts et Métiers du livre*, n°240, février-mars 2004. [bmL - BR4-7114](#)

Marc GIL, *Catalogue des livres de dévotion manuscrits et imprimés, XII^e-XVI^e siècle : livres d'heures et de prières, psautiers, bréviaires*, Bibliothèque municipale de Lille, Université Charles-de-Gaulle-Lille 3, 2006. [bmL - L8-5300](#)

Edouard HAUTCOEUR, *Histoire de l'église collégiale et du chapitre de Saint-Pierre de Lille*, Lille, L. Quarré, 1899, tome 3. [bmL - 19 367](#) ou [bmL - 25 006](#)

Jacques LEMAIRE, *Les reliures médiévales des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille*, Villeneuve d'Ascq, Université Charles-de-Gaulle - Lille 3, 2004. [bmL - L8-4910](#)

Jacques LEMAIRE, *Les cotes des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille : concordances*, Liège, ULG, 2007, 131 p. [bmL -189 784](#)

Ezio ORNATO, *Les conditions de production et de diffusion du livre médiéval (XIII^e-XV^e siècles)*, Ecole Française de Rome, 1985.

Didier QUENEUTTE, « Histoire de la Bibliothèque municipale de Lille : 1939-2005 », *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, 2005. [bmL - L8-5046](#)

Geneviève TOURNOUER, Lille : « Bibliothèque municipale », *Patrimoine des bibliothèques de France. Un guide des régions, tome 2 : Nord, Pas-de-Calais, Picardie*, Paris, Payot, 1995. [bmL - RU8-090-PAT-2](#)

Isabelle WESTEEL, « Histoire de la Bibliothèque municipale de Lille : 1726-1939 », *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, 2005. [bmL - L8-5046](#)

Isabelle WESTEEL, « Bibliothécaires lillois », *La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*, Lille, 2005. [bmL - L8-5046](#)

Isabelle WESTEEL et de Jean VILBAS, *Lille, autour du Moyen Age...*, séance n° 4 découverte des manuscrits et des premiers imprimés conservés à la bibliothèque municipale de Lille, Bibliothèque municipale de Lille, 2003. [bmL - 37 704](#)

Articles

Annuaire statistique du département du Nord, Notice sur la vie et les travaux de feu M. le docteur Le Glay, archiviste du département du Nord, correspondant de l'Institut, Lille, 1863. [bmL - P 364](#)

Archives historiques et littéraires du nord de la France et du midi de la Belgique. Bulletin bibliographique, 1^{ère} série, tome 6, 1829-1836. [bmL - P 363](#)

André-Joseph LE GLAY, *Mémoire sur les bibliothèques publiques et les principales bibliothèques particulières du Département du Nord*, Lille, Archives départementales, 1841. [bmL - 13 316](#) ou [bmL - 31 715](#)

Catherine LUPOVICI, « La Conversion rétrospective des catalogues », *Bulletin des bibliothèques de France*, 1991, n°1. [bmL - P 752](#)

Florent PALLUAULT, « Le Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : informatisation et avenir », *Bulletin des bibliothèques de France*, 2009, n°1. [bmL - P 752](#)

Fabien PLAZANNET, « Le Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France : la conversion rétrospective », *Bulletin des Bibliothèques de France*, Paris, 2003 n°5. [bmL - P 752](#)

Sites internet

<https://www.enssib.fr/le-dictionnaire/marc-formats>, consulté le 09/01/2019.

http://www.bnf.fr/fr/professionnels/ccfr_signalement_patrimoine/a.ccf_catalogue_general_manuscripts.html, consulté le 08/01/2019.

[A propos \(bnf.fr\)](#), consulté le 08/03/2022.

[Le CCFr et le signalement du patrimoine | BnF - Site institutionnel](#), consulté le 09/03/2022.

[Patrimoine - BM Lille - Le site du service patrimoine de la bibliothèque municipale de Lille \(bm-lille.fr\)](#), consulté le 09/09/2022

Sommaire

Introduction - Des manuscrits conservés à la bmL ?	1
Provenance de la collection de manuscrits	2
Manuscrits issus des confiscations révolutionnaires.....	2
Manuscrits issus d'acquisitions.....	5
Une tradition de dons et de legs.....	6
Une politique patrimoniale qui encadre les acquisitions	7
Historique de conservation des manuscrits	8
Les manuscrits lillois aux périodes médiévale et moderne	8
Les manuscrits dans la tourmente révolutionnaire – 1789/1803	8
La Bibliothèque communale de Lille dans l'église des Récollets – 1803/1848	9
La Bibliothèque dans l'hôtel de ville – 1848/1916.....	9
La Bibliothèque communale cohabite avec la Bibliothèque universitaire – 1916/1964.....	10
Les collections lilloises dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale – 1939/1946.....	10
La bibliothèque municipale de Lille rue Edouard Delesalle – depuis 1964.....	11
Une succession d'instruments de recherche dédiés aux manuscrits.....	12
Le catalogue des ouvrages de la Collégiale de Saint-Pierre de Nicolas Saladin - 1792.....	12
Les manuscrits lillois par le bibliomane Thomas Philipps - 1828.....	13
Le premier catalogue complet - André Le Glay - 1848.....	14
<i>Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France</i> , tome 26 - Henri Rigaux - 1897	15
<i>Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France</i> , tome 41 - Émile Desplanque - 1903	16
<i>Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque municipale de Lille jusqu'au Ms 858 inclus</i> – Auteur inconnu - 1981	17
<i>Inventaire supplémentaire des manuscrits par formats</i> – Geneviève Tournouer - 2000.....	17
Inventaire des manuscrits cotés Ms A à E.....	18
Informatisation du signalement du fonds de manuscrits.....	19
Le site patrimoine de la bibliothèque municipale de Lille.....	19
La Catalogue collectif de France - CCFr	20
Évolution des notices des instruments de recherche	21
Ms 614 – Les dits moraux des philosophes	21
Ms B 259 – Lettres autographes à Raymond Bonheur de Samain	23
Les différents systèmes de cotation des manuscrits de la bmL	24
Systèmes de cotation des manuscrits entrés dans les collections lilloises jusque 1903	24
Systèmes de cotation des manuscrits entrés dans les collections à partir de 1904.....	25
Les fichiers de concordance de cotations	26
Conclusion – Les principaux éléments à retenir	27
Manuscrits arrivés dans les collections avant 1903 : Ms 1 à 858 (858 manuscrits).....	27
Manuscrits arrivés à partir de 1904 : Ms A à E (1012 manuscrits).....	27
Fonds Godefroy : Ms God 1 à 368 (368 manuscrits).....	27
Fonds Debray : Ms Deb 1 à 157 (157 manuscrits)	27
Bibliographie	28
Instruments de recherche.....	28
Archives et documents institutionnels.....	28
Monographies	28
Articles	29
Sites internet.....	30
Sommaire	31